

■ Porte de Montreuil

Un projet spectaculaire



> 3

■ Sud 20^e Collège Lucie Faure

Enfin le réaménagement tant attendu par les habitants

> 3

■ Jeu-concours

Liste des gagnants

> 6

■ Lorette Nyssen

Une jeune de Ménilmontant primée à Cannes

> 4

■ Fêtes juives

Rosch Hachana, Kippour et Souccot

> 12

■ Histoire

Les origines du logement social dans le 20^e

> 14

L'Ami du 20^e

Journal d'informations locales, culturelles et chrétiennes • Novembre 2019 • n° 759 • 73^e année

2 €

Au contact direct des habitants sur le terrain et par téléphone

En 2020, Paris aura sa Police municipale

L'Ami a rencontré Michel Felkay, son futur directeur > Pages 7 à 9



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Image insolite du mois

L'image insolite n'a pas pu paraître dans notre numéro d'octobre par manque de place et nous prions nos lecteurs de nous en excuser. Mais la voici ! Le « bonhomme » du numéro de l'été grimait sur le mur du 33 rue du Télégraphe. Personne ne l'avait rencontré semble-t-il. Mais vous aviez certainement gardé toutes vos forces de recherche pour résoudre le concours, à ce que l'on est en droit de penser.

Mais saurez-vous trouver où se situe cette réparation de mur pour le moins originale ! Vous pouvez envoyer vos réponses à l'adresse mail de l'AMI (lamidu20eme@free.fr) et vous pouvez même nous proposer vos propres images insolites. ■



Courrier



des lecteurs

UN DE NOS LECTEURS A PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉ NOTRE DOSSIER SUR LES ARBRES PARU DANS LE NUMÉRO D'OCTOBRE



Merci à l'AMI de nous avoir proposé cette courte promenade thématique sur les arbres remarquables de l'arrondissement. Je ne les connaissais pas tous et je me suis empressé de la faire. Je veux vous signaler qu'un de ces arbres remarquables, un orme champêtre situé avenue Gambetta (le n°2 de la promenade), que j'appréciais beaucoup a été coupé pendant l'été. De ce grand orme, avec une belle écorce noire et crevassée, qui ombrageait l'avenue Gambetta, il ne reste qu'une souche, où plusieurs rejets prouvent qu'il ne demande qu'à revivre. Passant souvent à proximité, je n'ai jamais vu d'information à propos de cette coupe, sans doute réalisée à l'initiative des services de la Ville. L'AMI pourrait-il se renseigner et nous expliquer ce qui s'est passé ? Mais pour revenir aux promenades, pourriez-vous continuer d'en publier, sur d'autres thèmes, par exemple sur l'art urbain, l'arrondissement est riche en fresques, sur l'architecture, sur les lieux intéressants... et si possible assez facile à faire, moins de 2 heures de marche, environ 4 km comme pour les arbres remarquables, donc quartier par quartier.

PASCAL PAYEN-APPENZELLER

Apéro et fête de l'Ami édition 2019



« Une occasion de rencontrer l'équipe de l'AMI et de passer une soirée conviviale »

L'AMI du 20^e invite ses lecteurs et amis à participer à son apéro annuel et au dîner festif qui suivra. Lors de cette rencontre seront également remis les prix du concours 2019 aux gagnants.

Le samedi 16 novembre 2019 au 81 rue de la Plaine

Animation par le talentueux Monsieur Josskin qui vous fera chanter et danser au son de l'accordéon (chansons du répertoire populaire). Vous pourrez même participer avec vos propres instruments.



Votre maison de retraite médicalisée à Paris

- Une implantation géographique au cœur du 20^e arrondissement, à proximité de la place Gambetta
- Un établissement convivial structuré en petites unités de vie facilitant la vie sociale des résidents
- Une grande diversité d'activités proposés au quotidien : ateliers créatifs, musicaux, multisensoriels, jeux de société, etc
- Mise en place de nouvelles thérapies non médicamenteuses adaptées aux besoins et capacités des résidents

Korian Terrasses du XX^e

5 rue de l'Indre - 75020 Paris

01 44 62 36 00

administration.terrassesduxxeme@korian.fr

www.korian.fr

305 rue Terrasses du 20^e au capital social de 71 500 € - Siège social : 5 rue de l'Indre - 75020 Paris - SIREN 497 457 256 - RCS Paris - Créatif Photos - Vidéo et Décor

François PRIET
Votre Fromager



214, rue des Pyrénées - 75020 PARIS



Ecole & Collège
Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
ULIS Autisme

Collège - Classe bilingue Allemand
Association sportive, Atelier
(théâtre, chinois, échec, bridge...)

16, rue Taclat - 75020 Paris

Tél. : 01 40 30 33 75

secretariat@ndl75.fr - www.ndl75.fr

Artisan Crémier

Depuis 2008

259 rue des Pyrénées
75020 Gambetta
06 09 76 21 22



DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08

www.depierre-immobilier.com
depierre.immobiliere@free.fr

L'agence du quartier réunion



Estimations discrètes et gratuites

Achat - Vente

Votre appartement est en vente

sur les principaux sites immobiliers.

Honoraires modérés :

Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM



Le studio photographique Cocktail-interactive ouvre ses portes au 21 de la rue Saint-Blaise

Cocktail-interactive.com - 01 58 45 18 30 / 06 62 12 29 32



Philippe Chagnon, photographe professionnel, a quitté le quartier de la République pour celui du 20^e en pleine mutation, où les galeries d'art et les restaurants fleurissent désormais. Il vous propose de réaliser des photos de famille, avec ou sans fond, dedans ou dehors, en noir et blanc ou en couleur... Mais aussi des clichés de mariage, des books pour jeunes, ou moins jeunes, comédiens.

Et la vidéo, me direz-vous ? Eh bien, justement, il la pratique. Que ce soit pour une entreprise, pour une présentation professionnelle de votre activité, pour un CV vidéo et si vous êtes en recherche d'emploi un tarif préférentiel vous sera consenti. Alors n'hésitez pas à pousser sa porte. L'espace est modulable et ouvert aux expositions et à la location (sous conditions).

Cocktail interactive



Porte de Montreuil

Le projet gagnant de « Réinventer la Ville »

L'Ami a présenté à de nombreuses reprises « les Portes du 20^e », le projet de rénovation du secteur qui s'étend de la porte de Bagnolet à la porte de Montreuil. L'Ami de juin 2019 avait fait un point sur le projet de création de la ZAC Python-Duvernois, nous poursuivons ici par un point d'avancement sur le projet Porte de Montreuil, que nous avons présenté dans notre numéro de mars 2018.

Un projet spectaculaire...

La transformation de la Porte de Montreuil promet d'être spectaculaire. Sept bâtiments de 10 à 31 m de haut, dont un immeuble-pont – environ 60 000 m² – vont s'élever en 2024 autour d'une future place rectangulaire grande comme celle de la République, piétonne et végétalisée. Il s'agit de créer une continuité entre Paris, Montreuil et Bagnolet, en restructurant la voirie et d'établir une relation "apaisée" avec le périphérique. La Mairie avait déjà

prévu de coiffer le rond-point surplombant le périphérique d'une « couverture légère » interdite aux véhicules lourds, réservée aux piétons et cyclistes. Les voitures étant renvoyées sur le pourtour de la place. Une Enquête Publique pour recueillir les observations et les propositions a eu lieu du 9 juin au 19 juillet, préalable à la déclaration du Projet d'aménagement et à mise en compatibilité du Plan local d'urbanisme.

...en plusieurs volets

1. Transformer la Porte de Montreuil en « place métropolitaine » : réaménager les emprises publiques, développer l'activité économique, renforcer un pôle de réemploi, valoriser et consolider le Marché aux Puces. Cet « Arc de l'innovation » a fait l'objet de l'appel à projet international "Reinventing Cities" (Réinventer la Ville) lancé par la Ville et le réseau mondial C40, afin d'apporter une vision neuve à ce réaménagement, qui

se veut exemplaire en conception bioclimatique, au plan de la convivialité et de son attractivité pour l'implantation d'activités et d'usages innovants.

2. Pacifier et requalifier les rues internes au quartier : faciliter le plan de circulation, "apaiser" les rues, les réaménager, les végétaliser et les animer (les rues Felix Terrier et Blanchard dans un premier temps).

3. Reconquérir et mettre en valeur la ceinture verte et la biodiversité : rues végétalisées, squares, centres sportifs requalifiés – en particulier la ceinture verte sportive entre le square Déjérine et le centre sportif Louis Lumière.

4. Rénover les HBM de Paris Habitat, prévoir des activités économiques en rez-de-chaussée et cœurs d'îlots et réhabiliter cinq résidences (environ 3 000 logements).

5. Rénover le groupe scolaire Eugène Reisz et le collège Jean Perrin après concertation avec les parents d'élèves et les enseignants.

Le lauréat de Reinventing Cities

Pour le réaménagement du centre, le jury a choisi la proposition du groupement Nexity, Engie et Crédit agricole immobilier. L'équipe lauréate propose un projet centré sur l'excellence environnementale, la continuité urbaine et l'insertion sociale. Au programme : 37 000 m² de bureaux et coworking ; 10 000 m² pour un hôtel et des logements en coliving ; 4 000 m² de commerces et activités et 7 000 m² consacrés aux nouvelles puces de Montreuil. Les 296 puciers locaux seront relogés au rez-de-chaussée d'un des bâtiments à construire. La volonté de la Ville est de préserver le marché aux puces, de le relancer et de créer des conditions plus

confortables de travail (et aussi de lutter contre la vente à la sauvette...).

Un parc à vélos est prévu, ainsi qu'un « incubateur pour artisans » de 1 000 m², des espaces consacrés à l'économie circulaire, un pavillon ouvert aux associations du quartier et à des acteurs de l'insertion professionnelle. Outre 7 000 m² de surfaces végétalisées (228 arbres) au pied des immeubles, les promoteurs promettent de réaliser un projet "neutre en carbone" et d'employer 80 % de matériaux venus d'Île-de-France. Enfin, les bureaux seront réversibles en logements.

Le démarrage des travaux du franchissement du périphérique est prévu fin 2020. ■

HENRI DELPRATO



Le collège Lucie-Faure réaménagé

maîtrise d'œuvre de l'agence Bertrand Naut et sa conduite par le Service de l'architecture et de la maîtrise d'ouvrage de la ville de Paris.

L'extension moderne

Cette extension est conçue pour 600 élèves. Au rez-de-chaussée se trouvent le hall d'accueil, des locaux de vie scolaire, le pôle médecin et le gymnase.

Deux escaliers permettent l'accès aux deux niveaux supérieurs où sont regroupés les locaux d'enseignement, des salles banalisées, salles de science, salles de technologie et le CDI. Au 3^e étage sont aménagés les espaces pour les enseignements artistiques. L'ambiance est douce, la couleur blanche est partout. Une crèche (indépendante) occupe les deux derniers niveaux.

La restructuration

Elle a pris plus de temps que prévu à cause des impondérables (fondations...) et des problèmes de sécurité liés à la construction de l'ensemble de l'îlot Le Garance.

La nouvelle répartition des locaux a imposé un réaménagement complet du bâtiment existant :

- au rez-de-chaussée : accueil, préau, vie scolaire, bureau du CPE et surveillants, sanitaires,
- au 1^{er} étage : une grande salle de classe banalisée, les locaux de l'administration et pour les enseignants,
- au 2^e étage : six grandes salles de classe banalisées,
- au 3^e étage : deux logements de fonction,
- au sous-sol : la cuisine en liaison froide pour l'ensemble du groupe scolaire et le réfectoire (270 demi-pensionnaires prévus), les flux entrées/sorties par les escaliers ayant été particulièrement étudiés.

Du point de vue écologique et sécuritaire, ce site va présenter de nombreuses améliorations : isolation du toit, double vitrage, chauffage par distribution CPCU (suppression de la chaudière à gaz), ventilation double flux, centrale sécurité incendie et report d'alarmes, badgeage et surveillance au portail d'entrée.

La cour

A été réaménagée et étendue sur l'emprise de la rue de la Plaine déclassée, qui permettra l'entrée aux sites et reliera ces deux sites. Un emmarchement a été créé pour accéder aux deux niveaux. La cour fait l'objet d'un traitement paysager particulier : un arbre supplémentaire va y être planté et de nouvelles jardinières installées.

Le patio a été redessiné et réaménagé pour disposer, en sous-sol, d'un espace vert central et apporter de la lumière dans le réfectoire et en partie supérieure de jardinières. Une cage d'ascenseur externe adossée au côté du bâtiment permet de desservir chaque étage. Le traitement de cette « cage de circulation » et de ses passerelles ainsi que l'auvent, habillés de tôle perforée donne un cachet particulièrement élégant et moderne à cet ajout.

Le site historique du collège est prévu pour 400 élèves (600 à terme). Il devrait être ouvert après les vacances de la Toussaint. ■

H.D.

¹ www.caue75.fr : voir le programme des visites de chantiers

Une nouvelle tant attendue par les parents et élèves de cet établissement de la rue des Pyrénées.

Dans le cadre du programme "100 projets d'équipements publics de la Ville de Paris 2014-2020", l'opération « Paris fait Paris » et le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) proposent un programme de découverte des équipements publics parisiens en chantier⁽¹⁾.

L'Ami était présent pour la visite du réaménagement du collège Lucie-Faure.

Le collège, jusqu'à la rentrée 2018, était implanté sur deux sites distants d'un kilomètre, ce qui n'allait pas sans poser quelques problèmes aux élèves ! Un regroupement était nécessaire. En 2018, une extension sur trois niveaux, dans une nouvelle construction de la rue de la Plaine, dans la continuité et le style de l'ensemble de l'îlot Le Garance (Ministère de l'intérieur, centre bus RATP), avait été livrée pour permettre la restructuration et le réaménagement du bâtiment historique (de 1860 !). Ce programme a été mené sous la



Lorette, la carafe et moi

Moteur !

En cet après-midi de canicule, autour d'une carafe, je rencontre Lorette Nyssen. Cette jeune femme de 19 ans qui habite à Ménilmontant depuis toujours, vient de réaliser un court-métrage. Son film primé au concours « Moteur ! » lui a valu, comme à 24 autres jeunes, un prix au Festival de Cannes, où ils étaient 300 à concourir.

La douleur est un sujet qui intéresse vivement Lorette. Son film a séduit le jury. Elle avait déjà abordé ce thème comme actrice dans le téléfilm *Ma mère, le crabe et moi*. Dans cette évocation des drames du cancer (que vous pouvez voir sur You Tube), « *Formidable d'énergie, Lorette Nyssen rebondit sur le nuancier des émotions contradictoires* » (Télérama). Cinéphile avertie, elle vient de terminer une prépa

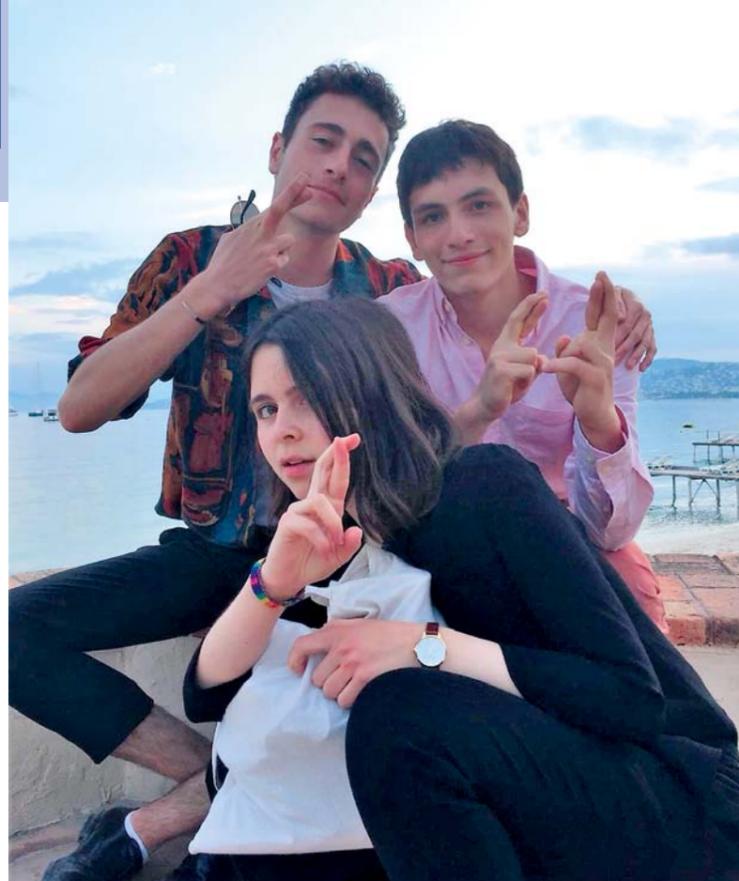
à l'École des Gobelins qui vient de signer un accord de partenariat avec Netflix.

De l'écran à la caméra

À la rentrée, elle va intégrer le Conservatoire Libre du Cinéma Français (CLCF). Elle veut devenir réalisatrice, comme Yann Samuel qui, dans *Ma mère, le crabe et moi*, « *Tire un vrai parti... de la personnalité de Lorette Nyssen* » (Nouvel Observateur). Si « *La jeune Lorette crève l'écran* » (Le Figaro), son ambition obstinée est de passer de l'autre côté de la caméra plus d'une minute et demie (durée imposée pour Moteur !) pour être scénariste et metteuse en scène mais aussi actrice. Lorsqu'elle me révèle ce souhait, je lui fais remarquer que c'était l'ambition de Sacha Guitry, elle sourit sans me contredire mais se réfère plutôt à

Olivier Assayas (entre autres) qui vient de réaliser *Wasp network* (un film d'espionnage sur des espions anti-Castro, avec Pénélope Cruz). Forte personnalité mais grande modestie aussi, enjouée et sensible, elle a ainsi dit et répété que de croiser son portrait géant sur les vitres de la gare de Cannes ainsi que celui des 24 autres finalistes de Moteurs !, c'était « *Un truc de ouf* ». Elle a déjà écrit trois scénarios de long métrage qui parlent « *De la vie, des histoires de vie* » (Libération).

« En attendant, Lorette s'apprête à vivre pleinement son rêve cannois », avec son Clap d'Or remis par Thierry Frémaux, directeur général du Festival, après avoir gravi « *La fameuse montée des marches* » (Le Parisien). Comme elle n'aime pas les robes, elle avait demandé à venir en smoking, explique-t-elle,



Lorette Nyssen et ses nouveaux amis Cannois croisent les doigts comme dans une promesse de remonter un jour les marches du Palais du Festival.

on lui répondit non, alors elle s'acheta une robe bon marché sur Internet. Ce trait caractérise bien cette jeune femme qui prévient : « *Même si je galère, je ne me vois pas faire autre chose*

que des films dans lesquels je pourrai jouer ». Espérons que le 20^e inspirera cette artiste née à l'aube du XXI^e siècle ! ■

ROLAND HEILBRONNER



Socrate* et le 20^e : les liaisons généreuses

Une relation durable qui porte des fruits

Pour finir, Julie Tartarin, directrice de Socrate donne la parole à des jeunes écoliers, collégiens et lycéens. Il en ressort que les lycéens ont beaucoup appris, ont eu la « joie d'enseigner » ce qui permet de grandir et que cette heure hebdomadaire était en fait une pause dans la journée et permettait de faire un break dans les études. Les plus jeunes ont exprimé leur plaisir de jouer en apprenant, de rencontrer des personnes nouvelles et bienveillantes, d'apprendre à canaliser une énergie débordante. Comme le dit Yanniss dans un accès d'enthousiasme communicatif : « *C'était super. J'ai beaucoup adoré Socrate !!* » À méditer...

Puis vint le temps de la distribution des attestations. Les écoles (du Clos, E. Reisz, Davout, Le Vau, Maryse Hilsz) et collèges du 20^e (Mendès-France, Jean Perrin, Doisneau) sont bien représentés. Les jeunes arborent fièrement leur diplôme, à juste titre. Il prouve leur volonté de progresser en termes d'organisation et de méthode.

Les lycéens peuvent utiliser leur diplôme pour appuyer un dossier postbac. C'est donc une belle dynamique qui est mise en valeur avec un esprit d'équipe évident. ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

Association Socrate
<http://www.associationsocrate.org/>
 46, rue Saint-Blaise
 75020 Paris
associationsocrate@gmail.com

* Voir aussi l'article paru dans l'AMI N° 748 d'Octobre 2018

La cérémonie de remise des attestations d'engagement 2018-2019 a eu lieu à la Mairie du 18^e, le mercredi 19 Juin. La salle des Fêtes était pleine à craquer de jeunes et de leurs parents. Il a fallu ajouter des chaises et certains ont dû rester debout. La date coïncidait avec des épreuves du Baccalauréat mais nombre de lycéens sont néanmoins venus, preuve, s'il en était besoin, de l'importance de leur engagement ! Après une courte intervention du maire du 18^e, Christophe Paris, président de Socrate, a défini le projet ambitieux de

l'association : « *Généraliser à l'échelle de la France la lutte contre les inégalités éducatives qui sont aujourd'hui aussi criantes qu'insupportables* ». Socrate est un outil efficace. Le retour d'expérience de jeunes ayant participé a mis en évidence des apports réciproques au sein des binômes lycéen-enfant. Une relation privilégiée s'établit le plus souvent au sein du binôme et chacun en retire un enrichissement personnel qui va bien au-delà des connaissances scolaires. Le président fondateur de Socrate demande aux jeunes de garder le contact avec Socrate en donnant de leurs nouvelles.

Clin d'œil poétique Et les babebines, vous connaissez ?

Chacun sait ce qu'est une rime. Apparue au IX^e siècle chez les troubadours, la rime est la répétition en fin de vers de la dernière syllabe prononcée fortement, c'est-à-dire de la dernière voyelle accentuée et des phonèmes qui la suivent. Au-delà du respect nécessaire des normes d'alternance et de la richesse des rimes, attachons-

nous davantage aux effets de la rime qui apportent aux plaisirs auditifs par l'impression de pulsation, de l'écho attendu. La rime provoque des alliances insolites entre les mots, les rapproche métonymiquement ou métaphoriquement et procure alors des effets d'étrangeté. Et les babebines, alors ? il s'agit de courts poèmes dont les rimes déclinent des voyelles. Une musique intérieure s'exhale d'un « mal, mel, mil, mol, mul ».

Voici un exemple de Jean Nohain

La sagesse vient avec l'âge
 Il n'y a plus de privilège
 On dit que la noblesse oblige
 Les vertus sont dignes d'éloges
 Eh, zut ! Après nous le déluge !

ELIZABETH DE COURTVIRON

Ecole-Collège privés mixtes sous contrat d'association
St Germain de Charonne
 La Salle

Ecole : cycles II et III classe d'adaptation. Sections langues allemand et italien. Travail personnalisé. Ateliers périscolaires. Club sportif.

Collège : 19 classes : Une classe 6^e bilingue allemand, LV2 Allemand et Espagnol, classes 4^e et 3^e européennes Anglais, options Latin et Grec. Association sportive, ateliers échec, théâtre... Séjours linguistiques, préparation Cambridge, certification pour l'Allemand.

3 rue des Prairies - 75020 Paris - Tél : 01.43.66.06.36 - www.charonne.eu

Artizinc
 Couverture - Charpente

Spécialiste des toitures parisiennes
 Toitures Zinc, ardoise
 Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
 Châssis parisiens

11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
 01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

Une publicité dans ce journal

Contactez le
01 74 31 74 10
 ou le
06 24 52 38 94



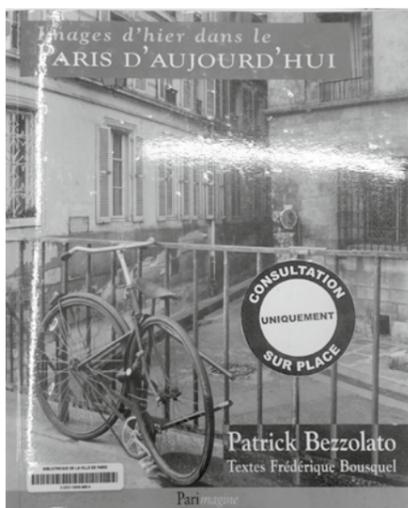
Exposition « La traversée de l'Est, de Bercy à Pantin »

Découvrir un vieux Paris plein de charme, de nostalgie et de mystère, c'est encore possible. La médiathèque Marguerite-Duras nous offre cette chance à travers le regard du photographe Patrick Bezzolato. L'exposition « La traversée de l'Est, de Bercy à Pantin » invite à voyager dans les replis de la ville, ces interstices où se glisse le souvenir d'une ambiance révolue. Ses photos interrogent la mémoire. Elles portent sur l'histoire des lieux et de leur transformation dans un entre-deux où se mêlent l'esprit documentaire et la vision poétique.

Lors du vernissage le 26 septembre, Cécile Morin présente l'exposition préparée avec l'équipe de la médiathèque. Responsable du fonds documentaire « Découverte de l'Est parisien » son souhait est d'élargir la vision du 20^e à ses territoires limitrophes. Elle dresse un portrait chaleureux de Patrick Bezzolato, artiste de talent et aux talents multifacettes. Architecte à l'origine, son goût

artistique et son attachement à Paris et plus profondément à l'Est parisien le font bifurquer vers la photographie. C'est aussi un conférencier apprécié du Père-Lachaise.

Grâce à cette exposition, vous pourrez arpenter les rues de Bercy à Pantin sans fatigue, en admirant les vues d'autrefois saisies sur le vif par Patrick Bezzolato, artiste aux talents multifacettes. Celui-ci retranscrit un vieux Paris qu'on croit tout droit sorti des années 40. On est surpris par les dates, souvent 1965, voire 1990. Eh oui, cela existe encore !



Mais il faut sûrement le regard du photographe pour nous aider à le voir. Le parti pris du noir et blanc souligne cette nostalgie. Ses tirages argentiques mettent en valeur le travail de composition, qu'on repère après coup. Soudain la force des lignes nous frappe. L'harmonie de l'ensemble nous happe. On est séduit par l'opposition entre les masses ombreuses des toits des matins naissants et l'éclat des ciels tourmentés, l'alternance des grandes flaves de lumière et des noirs aveuglants sur des perspectives de portes cochères. Patrick Bezzolato restitue avec beaucoup d'empathie l'âme des faubourgs de l'Est parisien. L'humanisme qui s'en dégage le fait appartenir à ce courant si bien représenté par Willy Ronis. Après la découverte de cette exposition, baladez-vous dans l'Est parisien pour comparer et en voir l'évolution. ■

LAURENCE HEN

Médiathèque Marguerite Duras
Exposition gratuite : La traversée de l'Est, de Bercy à Pantin
Du 21 septembre 2019 au 5 janvier 2020



Portes Ouvertes à la Bagagerie 20

Le samedi 5 octobre s'est tenue, à l'occasion de sa 5^e année de fonctionnement, un après-midi Portes Ouvertes dans les locaux de la Bagagerie 20, rue Louis Ganne.

La Bagagerie 20 est une consigne gratuite pour les personnes sans domicile fixe. Elle leur permet de mettre en sécurité leurs affaires et de faciliter leurs déplacements au quotidien. Cet espace de solidarité, créé en 2014 à l'initiative du Conseil de quartier Gambetta, est soutenu depuis par les 3 conseils de quartier jouxtant la porte de Bagnolet.

Cet après-midi du 5 octobre était l'occasion pour l'équipe de bénévoles qui anime la Bagagerie

de montrer concrètement aux habitants et voisins proches son fonctionnement.

L'accordéoniste Monsieur Josskin a animé l'après-midi en faisant chanter les participants et passants ; un quizz sur les questions de solidarité et de la Bagagerie était également proposé. Les habitants du quartier n'ont pas boudé cet événement : ils ont pu visiter les locaux – qui souvent leur paraissent fermés –, avoir des explications sur le fonctionnement aussi bien par les bénévoles que par d'anciens bénéficiaires de ce lieu.

Après-midi réussi malgré le temps maussade, une expérience à renouveler ! ■

D. BROSKIEWICZ

Budget participatif : les projets lauréats

Pendant 17 jours, plus de 10 000 habitants de 20^e se sont exprimés pour choisir les projets qu'ils souhaitaient voir réalisés dans leur quartier.

Voici la liste des projets lauréats classés par le nombre de voix obtenues :

- **Verdir et apaiser la rue des Pyrénées** (250 000 €) avec 3 927 votes.

Pour végétaliser la rue des Pyrénées dans sa partie entre la place Gambetta et la rue de Ménilmontant, sous forme de pleine terre ou de jardinière.

- **Ouvrir au public une nouvelle portion de la petite ceinture** (800 000 €) avec 3 788 votes.

Pour viabiliser et ouvrir aux piétons la partie de la petite ceinture entre le cours de Vincennes et la rue du Volga, tout en préservant la végétalisation existante. Ce travail sera fait en lien avec SNCF et en concertation avec les habitants.

- **Planter des arbres et végétaliser** les quartiers des boulevards des maréchaux (250 000 €) avec 3 125 votes.

Pour ajouter de la verdure dans les quartiers des Maréchaux comme par exemple dans les rues Louis Ganne ou Schubert.

- **Moderniser les équipements sportifs** du 20^e (500 000 €) avec 2 330 votes.

Pour faciliter la pratique des nouveaux sports et améliorer le bien-être des sportifs, par exemple en modernisant les vestiaires d'un gymnase.

- **Réaménager le local d'activité des personnes âgées** du Grand Belleville (100 000 €) avec 2 276 votes.

Pour réorganiser et agrandir la salle d'activité du local de l'UNRPA, afin de pouvoir intensifier l'offre d'activité et accueillir plus de personnes.

- **Glisser et grimper** dans le 20^e (400 000 €) avec 2 010 votes.

Pour réaliser un traçage de roller derby dans le gymnase Louis Lumière, rénover le skatepark des Fougères et ajouter 5 voies d'escalade sur le mur du gymnase Paul Meurice.

- **Créer un espace numérique (FABLAB)** à la médiathèque Marguerite Duras (300 000 €) avec 1 968 votes.

Pour créer un laboratoire de fabrication numérique à la médiathèque afin de rendre accessible les outils numériques innovants (imprimante 3d, découpe laser etc.).

- **Adopter les poulettes de Belleville** (10 000 €) avec 1 625 votes.

Pour installer un poulailler sur la petite ceinture, rue de la Mare.

- **Commémorer la Commune de Paris** (50 000 €) avec 905 votes.

Pour réaliser une fresque mémorielle sur la Commune de Paris, à l'emplacement symbolique du mur du parc de Belleville (sous réserve de l'accord des architectes bâtiment de France).

- **Embellir le Pavillon Carré de Beaudouin** (500 000 €) avec 731 votes.

Pour rénover et valoriser le Pavillon Carré de Beaudouin grâce à des interventions esthétiques et techniques (peinture, signalétique etc.).

- **Remettre en état le terrain d'éducation physique Mouraud** (300 000 €) avec 727 votes.

Pour poser des nouveaux revêtements pour le terrain de foot et pour le terrain de basket.

- **Se rencontrer dans le quartier Fougères - Le Vau** (220 000 €) avec 698 votes.

Pour aménager un espace convivial et mutualisé dans le jardin Frida Khalo. Cet espace sera géré par un collectif d'habitants.

- **Acquérir une scène mobile** pour les habitants de Saint-Blaise (10 000 €) avec 680 votes.

Pour faciliter les événements artistiques dans le quartier.

- **Donner de la couleur à l'escalier de la rue Levert** (40 000 €) avec 359 votes.

Pour mettre en valeur ce passage très emprunté grâce à une remise en peinture ou la pose d'une mosaïque (sous réserve de l'accord des architectes bâtiments de France.)

Histoire d'une rue pas comme les autres

Avec ses 401 numéros et ses 3 515 mètres, la rue des Pyrénées est la seconde rue de Paris par sa longueur. Elle porta d'abord le nom de rue Puebla jusqu'en 1877, en souvenir d'une ville du Mexique prise par les Français en 1863. Le percement de cette voie nouvelle, sous le Second Empire, avait pour but de désenclaver les différents quartiers du nouveau 20^e après l'annexion des communes de Belleville et Charonne en 1860. La plupart des voies importantes alors, venaient de Paris et se dirigeaient vers les banlieues comme la route de Belleville et les rues de Ménilmontant ou de Bagnolet. ■



Résultat du Jeu-Concours 2019

Une fois encore, cette année, le Jeu-Concours de l'AMI a confirmé l'enthousiasme de nos lecteurs pour ces recherches variées à travers notre 20^e. La qualité et la précision de certaines de vos réponses nous ont impressionnés. Vous avez particulièrement apprécié cette année que les recherches aient été circonscrites à quelques lieux précis, qui vous ont fait bénéficier de la fraîcheur en cet été caniculaire.

Merci pour vos gentils messages d'encouragement. Pour nous c'est bien là le but de notre jeu : Vous donner un objectif de sorties dans l'ensemble du 20^e afin d'aller au-devant de découvertes des richesses culturelles qu'il contient, au risque de vous y perdre. Bravo à ceux qui ont fait l'envoi de leurs réponses bien qu'incomplètes. Nous avons été sensibles à leur effort de participation. L'essentiel pour nous est bien là.

Cette année encore, le jeu a revêtu deux formes complémentaires. En plus du concours habituel dans le journal, il comportait également un volet sous forme d'un quizz via internet. Certains d'entre vous ont répondu aux deux versions.

Nous vous avons aussi proposé comme questions subsidiaires des jeux d'un type nouveau que nous testons ainsi pour savoir comment les proposer tout au long de l'année si vous y trouvez de l'intérêt.

Pour toutes ces raisons, nous vous disons : « À l'année prochaine » !

Voici la liste des participants du concours papier

BONNET Hélène, BOUHOURS Michèle, BRAGANCE Chantal, BROSKIEWICZ Dominique, CARRISSANT Marie-Denise, CHATEL Sylvie et Catherine, DELPRATO Johanna et Henri, DESNOS Gérard, DUFRENOY Claude, LAGARRIGUE Jean

François, LEROY Annie, LION Marie-Thérèse et Brigitte, MILHAUD Claude et BENOIT Pascale, PYRKOSZ Maria, RACINE Nadine, ROCHET Claude, TICHIT Christiane et THUMANN Albert, THOMAS Denise, VACHON Nicole

Voici la liste des participants du concours par internet...

BONNET Hélène, BOUHOURS Michèle, BRAGANCE Chantal, BROSKIEWICZ Dominique, CARRISSANT Marie-Denise, CHATEL-NORMAND Sylvie et Catherine, DESNOS Gérard, DUFRENOY Claude, LION Marie-Thérèse et Brigitte, ROCHET Claude, PYRKOSZ Maria, THOMAS Denise, VACHON Nicole

La remise des prix aura lieu, comme l'année dernière, à l'occasion de la fête annuelle de l'Ami du 20^e le **samedi 16 novembre 2019**. Chacun recevra une invitation personnelle. ■



© D.R.

Fête des associations 2019

Elle s'est tenue cette année le 14 septembre au Gymnase et sur la rue des Pyrénées. Il avait fallu élargir l'espace, tellement les associations étaient nombreuses, permettant ainsi de constater la vitalité du tissu associatif dans le 20^e arrondissement. Plus de 180 associations avaient répondu à l'appel de la municipalité et étaient ve-

nues pour présenter leurs activités. Une occasion de rencontrer les autres associations et les habitants des quartiers. Une occasion aussi pour tous les politiques, candidats déjà déclarés ou en attente de se déclarer, de rencontrer le terrain. L'AMI était présent place du Guignier. Sur la photo, nos collaborateurs Jean Pierre, Laurence et Béatrice à l'installation de notre stand. ■

Un nom pour le futur jardin rue Saint-Fargeau

Les parisiennes et les parisiens s'impliquent de plus en plus dans la vie locale pour améliorer leur cadre de vie.

La création d'un jardin au 48/50 rue Saint-Fargeau en est l'illustration. Avec le soutien des élus de l'arrondissement, ils ont obtenu cette création dans un quartier où le nombre de m² d'espace vert par habitant est l'un des plus faibles de Paris. Le projet progresse bien sous le regard attentif des habitants qui souvent scrutent l'évolution des travaux à travers quelques ouvertures sur le mur du jardin. Mais pour aller plus loin dans leur implication sur ce projet, des habitants ont souhaité, dans le cadre des discussions du Conseil de quartier proposer un nom à ce jardin. Le 5 octobre, trois lieux ont été retenus (la place Saint-Fargeau, la Maison des Fougères, la MJC) pour soumettre 7 noms de femmes célèbres : Agnès VARDA, ANÉMONE, ARLETTY, Diane FOSSEY, Germaine TILLON, Hedy LAMARR, Virginia WOLF, au vote des habitants. Du 6 au 8 octobre, une consultation internet envoyée aux 200 personnes de la liste de diffusion du Conseil de quartier a eu lieu.

La participation à ces votes a été importante : 282 personnes ont fait leur choix. Le Conseil de quartier a donc transmis aux élus d'arrondissement sous la forme d'un vœu les trois premiers noms qui ont eu le plus de soutiens : Agnès VARDA : 64 voix, ANÉMONE : 63 voix, Germaine TILLON : 46 voix. Le vœu du Conseil de quartier retenu sera soumis au Conseil d'arrondissement puis s'il est voté, au Conseil de Paris.

L'implication des habitantes et habitants dans ce futur jardin va se prolonger avec un autre

projet : celui d'une fresque sur le mur côté rue. Des contacts ont déjà été pris avec des artistes qui sont venus sur place repérer les lieux et voir les conditions.

Bientôt les enfants seront heureux de se retrouver sur l'aire de jeux du jardin, les habitantes et habitants pourront enfin se poser pour se rencontrer, prendre le temps d'échanger. De vrais et importants changements pour mieux vivre-ensemble dans le quartier. ■

GÉRARD BLANCHETEAU



© D.R.

Deux jardins du 20^e récompensés !

Dans le cadre du concours parisien des espaces fleuris, organisé par la mairie de Paris et la DEVE (Direction des espaces verts et de l'environnement), vingt-huit sites de différentes catégories allant de moins de 100 m² à plus de 500 m² avaient candidaté à DECOflo 2019, sur le thème « Des plantes et des hommes ». Des experts en jardinage composaient le premier jury qui a voté pour l'ensemble des projets. Le jury des Parisiens était constitué par des détenteurs de la carte citoyenne et du permis de végétaliser, de membres du Conseil de la Jeunesse, de lauréats du concours photo « végétalisons Paris » et de parisiens sélectionnés via un appel à participation sur les réseaux sociaux. Des critères précis devaient être pris en compte, tels que l'utilisation des couleurs et des volumes, l'intégration paysagère dans le jardin et la créativité.

Après avoir visité six sites et s'être entretenu avec les jardiniers et jardinières, ce jury devait décerner deux prix : le coup de cœur qui est revenu au square Léon Serpollet dans le 18^e et le prix de la décoration la plus originale, obtenu par la dalle d'Ivry située dans le 13^e.

Le prix spécial du jury a été décerné aux squares des Saint-Simoniens, 151, rue de Ménilmontant, pour leur première participation qui a été très remarquée et celui du sergent Aurélie Salel, 13, rue Sorbier, pour l'utilisation des plantes régionales composant les différents massifs.

Les diplômes d'honneur ont été remis par Pénélope Komitès, adjointe à la mairie de Paris chargée des espaces verts, de la nature et de la biodiversité, aux jardiniers et jardinières de notre arrondissement, qui étaient fiers et heureux d'être récompensés devant leur collègues réunis au chai du parc de Bercy. ■

JOSSELYNE PEQUIGNOT

Au contact direct des habitants sur le terrain et par téléphone

En 2020, Paris aura sa Police municipale



DOSSIER RÉALISÉ PAR CHANTAL BIZOT ET FRANÇOIS HEN

À partir de 2020, la nouvelle police parisienne sera opérationnelle. Cette Police municipale répondra à trois enjeux : celui de la tranquillité publique, celui du respect des bonnes pratiques en matière de circulation et stationnement et enfin, celui de la lutte contre les incivilités. Plus de trois quarts des Parisiens souhaitent que la politique de verbalisation des incivilités déjà menée par la Ville soit renforcée pour être plus efficace, tandis qu'ils considèrent que la Police nationale se doit prioritairement d'assurer le respect de la loi et le maintien de l'ordre.

La Ville recrute de nouveaux agents, afin d'accroître la présence de la Police municipale dans l'espace public et d'être en lien avec les habitants, les commerçants, les gardiens d'immeuble.

Une « présence rassurante » mais surtout le moyen de lutter plus efficacement contre les incivilités, les nuisances sonores ou encore les dérives liées aux nouvelles mobilités.

Police municipale et Police nationale

La Police municipale est la troisième composante des forces de sécurité intérieure avec la Gendarmerie et la Police nationale. Placée sous l'autorité du maire, elle est sous le contrôle du Ministère de l'Intérieur. Elle intervient au sein des communes ou des intercommunalités pour effectuer des missions de prévention, de surveillance du bon ordre, de la tranquillité, de la sécurité et de la salubrité publiques. La Police municipale est investie de plusieurs missions de Police administrative et de Police judiciaire.

La ville de Paris faisait exception car elle n'avait pas de Police municipale.

La Préfecture de Police (Police nationale) : Police de la sécurité

Riche d'une importante expérience et de 15000 fonctionnaires de Police nationale présents dans les commissariats, les directions centrales et les services spécialisés, elle constitue la première protection des Parisiens. Elle poursuivra ses missions prioritaires que sont le maintien de l'ordre public, la lutte contre les trafics, les agressions et les vols, la lutte contre la délinquance et la lutte contre la menace terroriste. À Paris, comme partout ailleurs en France, le trafic de stupéfiants et la vente à la sauvette constituent à ce jour des délits. Le démantèlement des trafics et des réseaux relève donc de la compétence de la Police nationale. La répression de l'ivresse publique fait également partie de ses prérogatives, l'individu trouvé en état d'ivresse devant être placé sous la responsabilité d'un officier ou agent de Police judiciaire.



La Police municipale : Police de la tranquillité

Avec un pouvoir contraventionnel, elle aura un rôle pleinement complémentaire, en veillant au respect des « règles du quotidien ». Elle aura à ce titre trois missions principales :

➤ **Garantir la propreté des rues**, en sanctionnant les dépôts d'ordures, les jets de mégots, le vandalisme, les épanchements d'urine, etc. (en complément des équipes propreté de la Ville dont l'action est renforcée par le déploiement en cours des brigades « Urgence propreté »).

➤ **Veiller à la tranquillité publique**, en luttant notamment contre le bruit dans les rues et les espaces verts causé par des passants, des véhicules, des événements incontrôlés ou des installations professionnelles (climatisation, etc.).

➤ **Protéger les citoyens dans leurs déplacements**, c'est-à-dire assurer la sécurité routière (stationnement gênant, respect des voies de bus, des pistes cyclables, des espaces réservés aux vélos, etc.), la sécurité des piétons (refus de priorité, trottinettes électriques, etc.) et le respect des normes antipollution (vignettes Crit'Air).

Les actuels agents municipaux en charge de la sécurité, comme les futurs policiers municipaux parisiens, ne

peuvent effectuer de contrôles d'identité mais seulement procéder à des relevés d'identité si une infraction a été commise, sauf s'ils se trouvent sous la responsabilité d'un policier national.

De la même manière, les actuels agents municipaux en charge de la sécurité comme les futurs policiers municipaux ne pourront pas interpellier d'individus sauf dans le cas prévu à l'article 73 du code de procédure pénale (appréhension de l'auteur d'un crime ou flagrant délit). Enfin, les agents municipaux (tout comme les agents de sécurité privée missionnés par la ville de Paris), lorsqu'ils sont affectés à la sécurité et au contrôle d'un bâtiment municipal, d'une manifestation sportive, récréative ou culturelle, peuvent procéder à une inspection visuelle des bagages. Cela restera le cas avec les futurs policiers municipaux parisiens à l'instar de tous les policiers municipaux.

Les agents de la Police municipale portent tous le même uniforme lorsqu'ils interviennent sur la voie publique. Cet uniforme est différent des autres forces de police. La tenue est principalement bleu foncé, mais elle comporte aussi des éléments de couleur bleu ciel et d'un bleu plus soutenu. L'insigne de la Police municipale est indiqué en lettre blanche au dos du blouson. Ils bénéficieront d'un équipement adapté (bâton de défense, lacrymogène, gilet tactique, caméra piéton) mais ne seront pas dotés d'arme à feu, sur le même modèle que les Polices municipales de grandes villes comme Bordeaux, Grenoble ou Lille, ou encore des « bobbies » londoniens. Les véhicules seront équipés de gyrophares et autorisés à emprunter les voies de bus pour des interventions rapides. ■



La future Poli

Interview de Michel Felkay

Ancien commissaire divisionnaire, ex-patron de la police des transports, Michel Felkay prend la tête de la Direction de la Prévention, de la Sécurité et de la Protection (DPSP) de la Ville de Paris. Nous l'avons rencontré pour évoquer la future Police municipale qui sera créée en 2020.

Quelles sont vos grandes priorités ?

Ce sont les incivilités. Il y a beaucoup de comportements inciviques, jets de papiers, déjections canines, dépôts d'ordure, épanchement d'urine, stationnement gênant, etc. Les Parisiens sont très demandeurs dans ce domaine. D'ailleurs, plus d'un million de PV ont été établis en 2018, c'est énorme. Nous allons renforcer ces actions, notamment sur les dépôts sauvages, les stationnements anarchiques, voire dangereux et la sécurisation des piétons et des cyclistes. Nous allons également monter en compétence sur les problèmes de nuisances sonores de voisinage dans l'espace public.

Je n'oublie pas également la prévention des rixes. Il faut absolument que l'on arrive à agir préventivement sur cette ques-



Michel Felkay et des membres de son équipe

tion. Cette connaissance des groupes, des bandes organisées est essentielle, et c'est un travail que nous allons réaliser avec nos médiateurs en renforçant leurs effectifs dès à présent. J'ai travaillé à Berlin en tant qu'attaché de sécurité intérieure. Là-bas, ils appliquent le concept de désescalade : lorsqu'il y a un conflit, on fait en sorte d'écouter, mais aussi de rappeler les règles, les principes de civilité ; c'est ce que je veux appliquer à la Ville de Paris.

Mais il y a aussi au sein de ma Direction toute une unité qui travaille pour mettre à l'abri les sans domicile, pour trouver des foyers pour les migrants et protéger les mineurs non accompagnés dans le cadre de missions de protection judiciaire en lien avec le Parquet. Il y a tout un travail à faire pour protéger cette population fragilisée.

Quelles vont être vos premières décisions en tant que patron de la future police municipale ?

Je veux d'abord créer une cellule de réponses aux usagers, pour que chaque remontée d'incivilités, qu'elles soient par mail, par écrit, par le 3975 ou via l'application « Dans ma rue » trouve une réponse adaptée. Les médiateurs de rue rencontreront les usagers et préciseront la demande. S'il s'agit d'un problème du ressort de la Préfecture de police – type trafics, agressions, etc. –, nous leur ferons remonter ; s'il s'agit d'un problème de propreté, nous transmettrons au service compétent. S'il s'agit d'un problème de circulation ou d'incivilités, nous intervenirons directement.

Nous avons de nombreux agents sur le terrain, agents de surveillance ou inspecteurs de sécurité de voie publique (ASP et ISVP), agents des points écoles, agents qui accompagnent les personnes âgées, brigade cynophile, motards. Ils sont chargés aussi de faire remonter les problèmes liés à l'utilisation

de l'espace public qu'ils rencontrent au quotidien. Ceux qui ont la charge de la protection routière ou de la lutte contre les incivilités ne sont pas là uniquement pour verbaliser, mais également pour tranquilliser l'espace public.

Cela signifie une présence renforcée dans l'espace public ?

Oui, tout à fait. Nous allons faire en sorte que nos agents soient présents dans les quartiers où ils sont le plus utiles et aux horaires les plus tendus. Nous allons organiser des opérations d'occupation de la voie publique par un certain nombre d'effectifs, comme nous avons déjà commencé dans le 18^e et dans le 19^e. Ces opérations nous permettent de rassurer, d'être au contact, et de verbaliser si besoin, tout en restant dans notre champ de compétences.

Ce sont des stratégies que nous avons déjà expérimentées et la population va rapidement se rendre compte de ces changements. Cette police municipale permettra un travail plus ciblé, mais aussi une organisation plus cohérente. Tous les agents sont là pour créer du lien social. Je pense que la réalité est là : pour bien répondre aux besoins des Parisiens, il faut être présent et sentir ce qui se passe réellement afin de bien adapter nos réponses. ■



Michel Felkay reçoit l'AMI

Les différentes composantes de la Police municipale

Différents services composeront la Police municipale, chacun avec une mission spécifique.

Les ISVP (Inspecteurs de Sécurité de la Ville de Paris), environ 1050 personnes, sont en charge des missions générales de lutte contre les incivilités, ainsi que de la protection, de la surveillance et de la sécurisation des biens et des équipements publics. Ils établissent des contraventions pour les dépôts sauvages, jets de mégots, etc.



Les ASP (Agents de surveillance de Paris), environ 1200 personnes qui dépendaient de l'État auparavant ont mission sur les politiques de déplacement (respect

des pistes cyclables, des couloirs de bus, des trottoirs et zones piétonnes). Ils ont la qualification d'Agent de Police Judiciaire Adjoint (APJA)



Agents de Surveillance de Paris

Les AAS (Agents d'Accueil et de Surveillance), environ 750 personnes, qui agissent pour accueillir le public et ont la charge de la surveillance des équipements publics. Ils exercent des

fonctions de médiateurs dans les espaces verts et le domaine public. Les agents de la DPSP ne peuvent verbaliser que les infractions en train de se produire, en prenant leur auteur sur le fait. Même si les agents les



Agent d'accueil et de surveillance

plus proches sont dirigés vers le lieu signalé, ils ne pourront donc pas établir de contravention si l'incivilité est déjà réalisée (déjections canines, épanchement d'urine, jets de mégots...). Dans ces cas, il est préférable de signaler la salissure via l'application DansMaRue (sur votre mobile) pour mobiliser les services de nettoyage. Cette situation pourra évoluer avec la Police municipale. ■

L'avis d'un sociologue politique : Jacques de Maillard

Jacques de Maillard est professeur de science politique à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et directeur adjoint du Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP). Il s'est exprimé lors d'une conférence citoyenne à l'Hôtel de Ville. Il y explique en quoi la création d'une Police visible et accessible est primordial pour assurer la tranquillité publique dans la capitale.

La Ville de Paris vient d'annoncer la création d'une Police municipale dans le cadre du nouveau statut

C'est un peu la fin d'une singularité parisienne. La plupart des grandes villes françaises et européennes ont toutes des Polices qui dépendent des maires. Paris était jusque-là une

exception tant au niveau national qu'au niveau international. C'est donc un changement important du point de vue de la capacité d'action de la mairie et des autorités politiques locales sur les questions de police.

Cette spécificité, qui attribuait la plupart des missions de sécurité à la Préfecture de Police, était-elle légitime ?

On peut avoir différentes positions. La première est de dire que Paris a un statut spécifique car c'est une capitale administrative, économique, politique. À ce titre, il y a des enjeux de sécurité d'ordre public qui justifient que l'État joue un rôle particulier. En même temps, il existe tout une série de problèmes au quotidien sur lesquels il y a une demande sociale de sécurité et pour lesquels les autorités locales ont un rôle à jouer.

On peut tout à fait imaginer que, dans ce cadre-là, il puisse y avoir une stratégie de prévention et de sécurité locale pour laquelle une Police municipale soit l'une des ressources.

Les avantages d'une coopération entre Police municipale et Police nationale ?

Il y a deux enjeux à cette coopération. D'abord, il ne faut pas que cette création se traduise par un déclin des effectifs de la Police nationale sur le territoire parisien. Il ne doit pas y avoir substitution, mais amélioration de la qualité de service. Ensuite, il faut bien définir les rôles respectifs, en termes de coopération et de partage de l'information entre les effectifs de la Préfecture de Police et ceux de la Police municipale, ainsi que tous les autres acteurs qui contribuent à la prévention et à la sécurité locale.

ce municipale

Il faut être très prudent afin de différencier les types d'activités policières pour éviter la confusion des genres. Il ne doit pas y avoir substitution, mais amélioration de la qualité de service.

Le système d'ilotage, avec une Police à pied ou à vélo, qui a une fonction de verbalisation mais aussi de médiation, est-il une bonne méthode ?

Avoir une police sur le terrain, visible et accessible, est primordial pour résoudre les problèmes de tranquillité publique

qui se posent. Il y a beaucoup d'exemples à l'étranger, notamment à Londres avec ce qu'ils appellent le *Neighborhood Policing* ou à Milan avec les *Vigile di Quartiere*, qui sont des polices de quartier.

Ces polices ont une mission de répression, bien évidemment, mais également celle de faire remonter les demandes de sécurité des habitants et de résolution des problèmes quotidiens. C'est une vision partagée par l'ensemble des polices occidentales.

Le choix d'une Police municipale équipée d'armes non létales est-il la bonne option ?

Ça fait partie du débat politique. Encore une fois, il y a des exemples à l'étranger où l'on a des polices non armées légitimes aux yeux des habitants, cela fonctionne.

Par ailleurs, quand on arme une Police municipale, on court le risque de perdre de vue ce qui fait l'intérêt d'une Police de voisinage, à savoir la captation de la demande de sécurité de la population et un contact direct avec le public. ■

Dispositifs d'alerte (Police nationale et municipale)

Les dispositifs sont différents selon qu'il s'agit de la Police nationale ou municipale.

Police nationale

Plusieurs dispositifs d'alerte sont à la disposition des victimes. En voici les plus importants.

Plainte en ligne :

Victime d'une infraction contre les biens dont l'auteur est inconnu, vous pouvez pré-déposer plainte en ligne au www.pre-plainte-en-ligne.gouv.fr

Plainte au commissariat ; prise de RDV :

Pour éviter les files d'attente, prenez rendez-vous pour déposer plainte au 01 44 62 48 01 ou 01 44 62 48 02, en semaine de 9h à 19h tous types de plaintes sauf urgences.

Écoute 20

Désormais le Commissariat du 20^e dispose d'une «Cellule d'Écoute et de Traitement des Doléances» ouverte à tous les habitants de l'arrondissement et aux équipes d'animation des Conseils de quartier. Cette cellule a pour mission de recueillir les signalements portant sur des situations d'insécurité et de troubles récurrents à la tranquillité publique pour lesquels le Commissariat peut apporter une réponse. Chaque signalement transmis via cette cellule est étudié pour déterminer les moyens et la stratégie à mettre en œuvre en réponse et fait l'objet d'un suivi, en lien direct avec les plai-

gnants, par mail, téléphone ou rencontre. Chaque fois que nécessaire, les réponses sont recherchées et apportées dans le cadre du partenariat étroit et actif entretenu avec les différents acteurs locaux institutionnels et associatifs (Mairie, bailleurs...). Enfin, la cellule d'écoute propose à ceux qui le souhaitent de conserver durablement un lien privilégié avec elle pour suivre la physionomie de leur quartier dans le cadre d'une attitude de vigilance citoyenne.

La cellule d'écoute et de traitement des doléances est joignable

Par courrier :

Cellule d'écoute et de traitement des doléances
Commissariat du 20^e arrondissement
3/7 rue des Gâtines 75020 Paris

Par mail : ecoute20@interieur.gouv.fr

Par téléphone (en semaine entre 09h et 17h30) :
01 44 62 49 67

Toutefois en cas d'urgence ou lorsqu'une intervention immédiate est nécessaire, il convient de composer le 17 à partir d'un fixe ou d'un portable, ou le standard du Commissariat au 01 44 62 48 00.

Police municipale

La Direction de la Prévention, de la Sécurité et de la Protection (DPSP) s'organise pour assurer ses nouvelles missions : faire respecter les «règles du quotidien». Afin de garantir la tranquillité publique, depuis le 1^{er} juil-

let 2019, le centre d'appels de la Ville de Paris propose de contacter le 3975 du lundi au vendredi, de 9h à 17h pour signaler une incivilité ou une infraction dans son quartier.

En fonction de la nature de l'infraction, les téléconseillers proposeront aux usagers d'être mis en relation avec les services compétents sur l'arrondissement (circonscriptions territoriales de la DPSP) ou les inviteront à contacter le commissariat de quartier si l'infraction relève de la Préfecture.

Les agents de la ville de Paris pourront intervenir sans délai si l'infraction est en cours ou programmeront des opérations ciblées s'il s'agit d'incivilités récurrentes. À noter qu'en fonction de l'infraction ou de l'incivilité constatée, l'application DansMaRue peut s'avérer plus efficace. À terme, les dispositifs convergeront vers la plateforme unique d'appel «17-18-112», pour assurer la meilleure répartition possible des équipes dans les interventions de terrain. ■



Zones de sécurité prioritaires (ZSP) dans le 20^e

Les États généraux de prévention des rixes ont été lancés en Octobre 2018. Un plan d'action a été présenté en juin 2019 (près de 230 rixes ont été recensées depuis 2016). La priorité est la lutte contre le phénomène inquiétant de l'extrême jeunesse des protagonistes. En 2017 les interpellations recensées par la Préfecture de Police de Paris concernent 80% de mineurs. En 2018, 46 bandes étaient recensées à Paris et dans la petite couronne. En février 2014 fut créée dans le 20^e la première Zone de Sécurité Prioritaire (ZSP) Sud.

L'insécurité n'est pas une fatalité

Depuis 10 ans, la répétition de faits pénibles à vivre au quotidien entretenait un climat délétère dénoncé régulièrement par les riverains de certaines rues sans compter les locataires des bailleurs sociaux. Pour y remédier 65 caméras vidéo ont été installées courant 2019. Des petits groupes de personnes ne peuvent pas continuer à empoisonner

la vie des habitants. Dans cet objectif, la coopération des services est essentielle.

Dans le cas des incivilités, il ne faut pas hésiter à déposer plainte auprès du commissariat qui assure la police de sécurité au quotidien en petite et moyenne délinquance. Un magistrat est également en charge du suivi.

Extension de la ZSP Sud

La nouvelle ZSP concerne les quartiers Réunion, Saint-Blaise, Porte de Bagnolet et Porte de Montreuil. De 2014 à 2018, les résultats de la première zone sont probants grâce au travail de la Police de contact qui patrouille sur le terrain. Fort de cette expérience, le dispositif est transféré entre Belleville et Amandiers (qui regroupe 25% des habitants de l'arrondissement), pour la reconquête d'un territoire apaisé.

Création d'une nouvelle Zone de sécurité élargie dans le 20^e

Suite à des dégradations dans les quartiers Belleville-Amandiers, l'émergence des ventes sauvages, les désordres du marché, le trafic de drogue, les vols à l'arrachée ou avec violence, Rémy Netz, le nouveau procureur de la République annonce que 135 magistrats, greffiers, agents administratifs sont chargés d'apporter une réponse pénale aux situations exprimées par les habitants ou le Commissariat sous forme de comparutions devant le tribunal, réponses alternatives, rappels à la loi, mise en place de réparation du préjudice et, pour les mineurs, saisine du juge des enfants en vue d'une réponse éducative.

La création de la deuxième Zone de Sécurité Prioritaire a eu lieu en juillet 2018.

La priorité est donnée sur un secteur précis pour des renforts supplémentaires et un traitement renforcé sur le plan judiciaire. Un traitement différent est apporté par rapport aux autres secteurs territoriaux afin de rétablir l'équilibre. Les réquisitions sont plus sévères et le suivi plus renforcé.

Comment ça fonctionne

Les policiers sont plus nombreux à pied ou à VTT, renforçant la présence visible avec une action rassurante. Cela permet de rétablir la tranquillité publique avec la jouissance partagée des espaces publics et privés

Depuis juillet 2018, sont pris en compte : le phénomène des rodéos (délit aboutissant à la privation du véhicule, souvent une moto) avec interdiction de consommation d'alcool sur la voie publique, action contre la prostitution, vente à la sauvette, réglementation des débits de boisson pour maintenir un équilibre entre les noctambules et les riverains, la délinquance (trafic de drogues, vols avec violence, cambriolages, agissements de groupes violents, phénomène de bandes).

Il y a mobilisation de toutes les forces vives pour une action durablement impactante. À noter qu'il existe un ciblage des individus récidivants. Avec le développement du lien avec les habitants et une communication plus directe, l'efficacité de la méthode semble prouvée.

Colombe Brossel, adjointe à la maire de Paris chargée de la sécurité. «L'objectif de cette démarche est de renforcer la présence visible des agents sur le terrain». ■



Saint-Gabriel

Cindy Paulmier, le Pôle jeunes et le soutien scolaire

Pour un journaliste, même amateur, en mal d'inspiration, la tentation est grande de recourir à ce que l'on appelle dans le jargon du métier, « un marronnier », c'est à dire de traiter périodiquement d'un sujet récurrent comme les résultats du bac ou les bouchons sur les autoroutes pendant la période estivale.

J'étais dans ces dispositions d'esprit ayant choisi, après la rentrée, de rédiger un article sur le soutien scolaire, lorsque, pour sa réalisation, j'ai rencontré Cindy Paulmier, nouvelle responsable du « Pôle Jeunes » de notre paroisse. Je vous propose de faire sa connaissance avant d'aborder le soutien scolaire, l'une des actions de solidarité de Saint-Gabriel.

Cindy Paulmier

Originaire du midi méditerranéen, Cindy, aujourd'hui âgée de 33 ans, a fait des études en école hôtelière, avant une expérience de sept ans en communauté religieuse, qui a renforcé sa foi. C'est précisément cette foi et les valeurs de l'Évangile qu'elle souhaite, dans ses nouvelles fonctions, contribuer à transmettre aux jeunes, avec le concours des bénévoles des différentes équipes d'activités du « Pôle Jeunes » : éveil à la foi, catéchisme, aumônerie, centre aéré, soutien scolaire. La coordination de ces activités, qui concerne quelques 150 jeunes de 5 à 17 ans, nécessite l'élaboration de plannings et autres tâches administratives, chronophages mais indispensables.

Le soutien scolaire

C'est, avant tout, le résultat d'une coopération entre trois partenaires : l'école primaire laïque Lucie Faure de la rue des Pyrénées, des parents et une équipe de bénévoles de la paroisse.

En effet, les enseignants des classes du CE1 au CM1 (CP et CM2 étant exclus) remarquent des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage et qui nécessiteraient une aide ; la direction de l'école propose aux parents concernés de faire bénéficier leur enfant du soutien scolaire, organisé, à deux pas de l'école, au foyer paroissial du 81 rue de la Plaine et, si les parents l'acceptent, l'enfant est admis.



© P. FANACHI

Ce n'est donc pas une activité ouverte à tous, mais le résultat d'un mécanisme de sélection et d'une coopération école publique - paroisse, suffisamment rare, pour être soulignée. Chaque année une

quinzaine d'enfants du quartier bénéficient de ce soutien.

Il s'agit en les aidant à « faire leurs devoirs » de repérer leurs points faibles et de leur permettre de les surmonter. Pour y parvenir l'instauration d'une relation de confiance entre l'enfant et l'adulte qui l'accompagne dans sa progression est indispensable. Elle n'est possible qu'à une double condition :

- d'une part la fréquentation régulière des séances de soutien,

les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 17 à 18 heures. Les enfants pouvant, en outre, participer aux activités du Centre aéré le mercredi après-midi ;

- d'autre part, le jumelage, pour la durée de l'année scolaire, de l'enfant et de l'adulte bénévole qui l'épaula.

L'organisation de ce service ne nécessite pas moins de 18 bénévoles, mais cet investissement contraignant est, au bout du compte, une chance pour les enfants qui en sont bénéficiaires.

Le soutien scolaire organisé dans notre paroisse est un beau témoignage de solidarité de quartier, de coopération inter-générationnelle, il peut et doit inspirer des initiatives semblables encore trop rares face à des besoins croissants. ■

PIERRE FANACHI

Chronique de Guy Aurenche

De l'Amazonie à Ménilmontant

Le synode pour l'Amazonie vient de se terminer. 184 évêques, assistés de plus de 350 personnes, experts, représentants des peuples autochtones, auditeurs et parmi elles plusieurs femmes, ont confié leurs recommandations au pape François qui en « tirera » des conclusions plus tard. Comment percevoir les échos de cette rencontre dans notre arrondissement ? Comment les communautés chrétiennes locales et françaises s'en nourriront-elles ? Le projet catholique n'est-il pas d'abord universel ? N'invite-t-il pas, non à copier ce que d'autres entreprennent mais à s'en enrichir ?

Inculturation dans la diversité

A ceux qui se moquaient de l'exotisme amazonien dans l'inculturation des cérémonies, le pape a répondu : « Quelle différence y-a-t-il entre porter des plumes sur la tête et la barrette utilisée par certains officiels » au Vatican ?

Certains de ces « officiels » défigureraient l'initiative en critiquant l'inculturation qui aboutirait soit-disant à renoncer à « la doctrine et la pratique de la vérité ». Ils focalisaient les craintes sur une prétendue remise en cause universelle de la règle du célibat des prêtres. Ils déformaient le projet de ce synode.

Comment adapter la présence de l'Église catholique « aux spécificités d'un territoire lointain où les marchands de prospérité facile que sont les pasteurs pentecôtistes remplacent les paroisses catholiques » ? Et où la quête du profit maximal par certains groupes agro industriels entraîne la destruction de la forêt amazonienne et la disparition des cultures locales.

Comment faire entendre l'Évangile en Amazonie et chez nous ?

« Je crois que ce synode rendra grand service aux peuples qui se croient plus civilisés que les autres », déclarait l'évêque de Cayenne. Ce synode intéresse celles et ceux qui font de l'Évangile une source d'espoir : quelles réformes devons-nous entreprendre pour que, là où nous vivons, la Bonne Nouvelle soit entendue par la population locale ? En Amazonie, près de 80 % des communautés souffrent d'un manque d'accès aux sacrements, tandis qu'en France des sociétés riches, inégalitaires et déboussolées attendent un témoignage chrétien d'espoir. Comment la « sécularisation » invite-t-elle à témoigner d'une Présence qui pousse à la vie et au partage ?

85 000 personnes ont préparé ce synode

Les évêques français se réunissent actuellement à Lourdes,

avec la volonté non d'oublier les scandales provoqués par la pédocriminalité, mais de lancer une dynamique d'espoir. En Amazonie près de 85000 personnes ont participé à la préparation du synode, malgré les difficultés de communication. Un document préparatoire a été discuté pendant plusieurs mois par les membres des communautés, au cœur de leur diversité. À quand un synode pour la France (ou l'Europe ?) répondant aux questions qui bousculent aujourd'hui convictions et pratiques ?

Aller vers l'écologie intégrale

La forêt amazonienne et bien des cultures, au-delà d'elle, disparaissent. L'écologie intégrale que recommande l'encyclique « Loué sois-tu Seigneur », n'intéresse pas seulement les Indiens. Comment trouver sur le territoire européen les moyens de faire entendre à la fois « la clameur de la Terre et les clameurs des plus pauvres » ? Les habitants de l'Amazonie et tout spécialement les catholiques se mettent au travail pour inventer des Chemins d'espoir. Comme eux, nous ne vivons pas seulement une crise écologique mais aussi une crise sociale. Toutes deux menacent la dignité des générations futures. Sans angoisse, ni culpabilité recevons de nos amis d'Amazonie le courage de nous mettre en route. ■

Organisée par Église verte

Une rencontre œcuménique pour la sauvegarde de la création



© MICHEL POIGNON

Messe de la création, Saint-Gabriel

Le dimanche 13 octobre la paroisse St-Gabriel a prêté son concours pour une nouvelle rencontre « Église verte ». Après la célébration eucharistique autour de l'arche de Noé, célébration qualifiée d'historique par le philosophe Bruno Latour, les 10 paroisses et communautés présentes, issues de plusieurs arrondissements, orthodoxes,

protestantes et catholiques, ont participé à un après-midi d'échanges et de témoignages. Un documentaire « Chrétiens chlorophylles » a enrichi la réflexion.

Les animateurs de cette journée étaient Pierre-Benoit Delépine de l'équipe « Vivre Laudato » de St-Gabriel et Laura Morosini, d'Église verte. ■

B.M.



Paroisses du Haut-Ménilmontant

L'union fait la force !

Il y a quelques mois, Mme Danielle Allaire, présidente de la Conférence St Vincent-de-Paul du 20^e arrondissement, a émis l'idée de réactiver ladite Conférence qui, peu à peu, se mourrait faute de bénévoles. Forte du soutien que lui a immédiatement apporté Père Xavier Snoëk, curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, Danielle Allaire a progressivement reconstitué une équipe de bénévoles.

Les premiers pas

Quelques réunions lors du second trimestre de cette année ont permis de retenir une action prioritaire : apporter une aide alimentaire aux personnes qui connaissent des difficultés. L'entraide de Notre-Dame-de-Lourdes mise en place il y a quelques années était un cadre tout trouvé ; le principe en est simple : les paroissiens sont appelés régulièrement à offrir paquets de pâtes, de riz, conserves de légumes et de fruits, compotes, produits d'hygiène, produits pour bébés... Les

personnes en situation difficile sont ensuite invitées une fois par mois à une distribution ; ce sont les élèves de l'école de Notre-Dame-de-Lourdes qui sont chargés de l'accueil et de la remise des produits en fonction de la composition familiale.

Un samedi au... supermarché

Malheureusement, la générosité pourtant bien réelle des fidèles n'est pas suffisante. La Conférence a donc pris contact avec la direction du supermarché Auchan, à l'angle des rues Pelleport et de Ménilmontant qui a accepté avec enthousiasme l'idée d'y organiser une collecte. Les clients du magasin étaient invités lors de leur passage dans les rayons à faire un geste et à remettre quelques-uns de leurs achats à la sortie. Le résultat fut exceptionnel avec quatre caddies remplis ! Il faut saluer l'accueil très cordial du personnel du magasin (les agents de caisse n'hésitant pas à apporter leur contribution au succès de cette journée). Qu'il en soit remercié !

Des paroisses à l'unisson

Le 29 septembre dernier, les fidèles des trois paroisses du Haut-Ménilmontant (Notre-Dame-des-Otages, Cœur-Eucharistique-de-Jésus, Notre-Dame-de-Lourdes) ont été sollicités via une quête qui aidera au fonctionnement de la Conférence. On entend souvent dire que l'argent est le nerf de la guerre, mais la Conférence a aussi besoin de bénévoles : vous disposez d'un peu de temps, vous avez des idées, rejoignez une équipe sympathique ! Mettons nos pas dans ceux de l'apôtre de la charité que fut St Vincent de Paul qui œuvra sa vie durant à soulager la misère matérielle et morale des nécessiteux.

Contactez Laurent : laurentmartin20@gmail.com ou Danielle : danielle.allairedj@gmail.com La Conférence compte sur vous !

LAURENT MARTIN

Un grand merci pour leur aide à Virginie, secrétaire de la paroisse de N-D-de-Lourdes, et aux élèves de l'école de N-D-de-Lourdes qui assurent un accueil particulièrement sympathique.

Notre-Dame-de-Lourdes

Les Journées d'Amitié : entre tradition et nouveauté

Les 30 novembre et 1^{er} décembre prochains, se tiendront les traditionnelles Journées d'Amitié de Notre-Dame-de-Lourdes dans les salles paroissiales du 113, rue Pelleport : vous y retrouverez les stands habituels de vente de livres, CD, DVD, revues, linge de maison, vaisselle, vêtements, objets divers et variés. Le bistro du curé vous permettra toujours de partager un moment convivial autour d'une boisson froide ou chaude, accompagnée de gâteaux faits maison. Les délicieuses confitures et les brioches à emporter préparées par des fidèles de la paroisse accompagneront idéalement le petit déjeuner des petits et grands.

JOURNEES D'AMITIE
30 nov. - 1^{er} déc.
Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 11h30 à 18h00

- Brocante
- Livres
- Objets religieux
- Arts de la table
- Foie Gras
- Bijoux
- Artisanat vietnamien
- Livres d'occasion
- Linge de maison
- Produits monastiques
- Jeux et animations pour les enfants
- Cadeaux
- Bistrot du Curé

PAROISSE NOTRE DAME DE LOURDES
Maison Saint Joseph
113 Rue Pelleport - 75020 Paris
01.40.31.61.60 - ndlourdes@9online.fr
métro : Gambetta, Télégraphe, Saint-Fargeau - bus 96,60,61,26

Toujours la même chose ? Justement non ! De nouveaux stands vous accueilleront : vous seront proposés des livres religieux neufs (certains destinés

aux plus jeunes), des produits d'artisanat monastique à différents prix, de superbes icônes sur verre de tradition roumaine qui, n'en doutons pas, attireront les visiteurs, ainsi que les nappes, bijoux et bibelots vietnamiens. Et à l'approche des fêtes de fin d'année, le stand des produits du Sud-Ouest (foie gras, magret...) promet de connaître un grand succès. D'ailleurs, pourquoi ne pas partager ensemble le traditionnel repas du dimanche ? Une fiche d'inscription distribuée en temps voulu avec la feuille d'information paroissiale vous permettra de vous y inscrire et le secrétariat de la paroisse est joignable par téléphone 01 40 31 61 60 ou par mail ndlourdes@9online.fr. Ce sont donc deux belles journées d'échanges, de rencontres et de convivialité qui s'annoncent !

LAURENT MARTIN

St-Germain de Charonne

Préparons-nous à célébrer l'anniversaire de Ste Geneviève

Jusqu'en 1914 inclus, les Parisiens ont invoqué la protection de Ste Geneviève, sainte Patronne de Paris. Il ne s'agissait plus d'Attila mais d'autres maux tout aussi ravageurs, cela s'est vérifié lors de la 'Grande Guerre'... mais aussi 30 ans plus tard. On pourrait se dire que ce temps est passé, bien que d'autres 'raz-de-marée' sociaux, ou sociétaux ne sont pas en reste de nos jours. Mais une facette du personnage nous est moins connue, et qui pourrait éclairer notre lanterne aujourd'hui, si je puis dire : tandis que les Huns assiégeaient Lutèce, et qu'Attila se rapprochait dangereusement (451), Ste Geneviève s'ingénia à subvenir à la nourriture de sa ville. C'est donc par la Seine qu'elle partit à la recherche de l'intendance nécessaire, revenant par voie fluviale, avec farine et cochons... nécessaires. Si bien que les 'pauvres' de la ville eurent droit à un «pain de Sainte Geneviève» bienvenu, et signe de la bienveillance de cette aristocrate engagée pour sauver les siens... C'était en... 451.

En 2020, la Paroisse Saint-Germain de Charonne se réjouira donc de fêter les 1600 ans de la naissance de sainte Geneviève et vous donne rendez-vous début janvier (dès le 3 : fête de Ste Geneviève) pour ouvrir une année de grâce et de bénédiction pour tout Paris.

PÈRE RÉMI GRIVEAUX



Tableau de Joseph-Benoît Suvée, (1743-1807). St Germain d'Auxerre bénissant Ste Geneviève, 429 env. Actuellement à l'église de Charonne.

Neuvaine de l'Immaculée Conception

Chaque jour chapelet en direct de Lourdes à 15h30, chapelet à 18h15, Messe à 19 heures, avec la participation :
- le 2 Décembre, du Père Jean Louis Lanquetin (aumônier de Tenon),
- le 4 Décembre, du Père Arnault Berrone (directeur du pèlerinage militaire international),
- le 5 décembre, du Père Vincent Thiallier (œuvre des vocations),

- le 7 Décembre, du Père Paul Denizot (recteur du sanctuaire de Montligeon).
Avec la participation, le 1^{er} décembre à 10h30, de Mgr Denis Jachiet (évêque auxiliaire de Paris), et le 9 décembre, la participation exceptionnelle de Mgr Barthélémy Adokomou, archevêque béninois, ancien secrétaire du Conseil pontifical pour la Culture (messe à 19 heures suivie de la procession). ■

Collecte nationale du Secours Catholique

La journée de la Collecte nationale du Secours Catholique aura lieu le 17 novembre prochain. Elle coïncidera avec la 3^e Journée Mondiale des Pauvres, instituée par le pape François. Dans le message qu'il nous adresse à cette occasion, le pape nous exhorte notamment «à chercher, avec chaque personne pauvre que vous rencontrez, ce dont elle a vraiment besoin : à ne pas vous arrêter à la première nécessité matérielle, mais à découvrir la bonté qui se cache dans leur cœur, en vous faisant attentifs à leur culture et à leurs façons de s'exprimer, pour pouvoir entamer un véritable dialogue fraternel». Souvenons-nous «qu'il faut parfois peu de choses pour redonner l'espérance : il suffit de s'arrêter, sourire, écouter. Pendant un jour laissons de côté les statistiques... Les pauvres sont des personnes à rencontrer» (extrait du message du pape François pour la 3^e Journée Mondiale des Pauvres).



Un jour qui fait date

11 novembre : fête de saint Martin

Nous avons célébré l'an dernier le centenaire de la fin de la Grande Guerre. Comme chacun le sait, l'armistice a été signé le 11 novembre 1918. Mais il est moins connu que cette date a été spécifiquement choisie par le Maréchal Foch, fervent catholique, car on y célèbre saint Martin de Tours, qui a évangélisé ce qui n'était pas encore la France et fondé en Gaule les premiers monastères. Qui donc était saint Martin ?

Du dieu Mars jusqu'au Christ

Martin voit le jour vers 316 en Pannonie, province romaine qui se situait là où est aujourd'hui la Hongrie. Son père est un gradé de l'armée romaine. Il place d'ailleurs son fils sous le patronage du dieu Mars en le nommant Martinus. Le petit Martinus suit son père au hasard de ses affectations et c'est sans doute à Pavie qu'il rencontre pour la première fois

des chrétiens qui l'attirent vers cette foi nouvelle. Incorporé dès ses quinze ans, Martinus a rang d'officier et est affecté dans le nord de la Gaule, et c'est à Amiens que se déroule pendant l'hiver 334 l'acte qui inaugure la vocation de Martin : il coupe en deux son manteau d'officier pour protéger un pauvre tremblant de froid. Le nuit suivante, il rêve du Christ revêtu de son manteau. C'est décidé, il sera chrétien.

Sa carrière militaire est cependant loin d'être achevée. Elle dure en effet encore vingt-deux ans, pendant lesquels il s'efforce de ne jamais recourir à la violence. Libéré après 25 ans de service en 356, il reçoit immédiatement le baptême à Amiens. Il est alors au milieu de sa longue vie. Et le soldat fait place à l'apôtre des Gaules.

Martin le fondateur

Martin se place d'abord sous l'autorité de l'évêque de Poitiers, Hilaire. La longue carrière

militaire de Martin ne lui permet pas d'être ordonné prêtre. Il préfère au diaconat la vie ascétique des moines de l'Orient, mais il y introduit un changement fondamental : alors que les anachorètes orientaux sont étrangers à toute activité, Martin considère que travail et prière doivent se compléter. Deux siècles après lui, la règle de saint Benoît viendra confirmer et formaliser son point de vue. Dès 361, il fonde à proximité de Poitiers le plus ancien établissement monastique de l'Occident encore en activité, au lieu-dit Locaciacum («les petites cabanes») qui deviendra Ligugé. L'abbaye de Ligugé abrite aujourd'hui une communauté bénédictine. Elle reçoit des visiteurs qui peuvent y séjourner longuement, ce que j'ai eu le plaisir de faire à plusieurs reprises.

Evêque de Tours

En 371, le siège épiscopal de Tours est vacant. Martin est déjà réputé faire des miracles,

et les Tourangeaux font donc de lui, malgré sa résistance, leur évêque. Vêtu pauvrement, il n'hésite pas à parcourir les campagnes, accompagné de ses moines, pour y prêcher l'Évangile, en ce temps où le christianisme est encore un phénomène urbain : rappelons-nous que le mot Païen est un doublon du mot Paysan. Martin fonde de nombreux établissements monastiques, parmi lesquels la grande abbaye de Marmoutier, qui marqueront pour toujours le monachisme gallo-romain puis français. Il s'éteint lors d'un ultime voyage à Candes-sur-Loire, le 8 novembre 397. Il est enterré à Tours trois jours après sa mort, le 11 novembre. Revenons au geste inaugural de saint Martin partageant sa cape : nous lui devons le mot chapelle, puisque c'est ainsi que l'on nommait le reliquaire où cette «capella» était conservée. Hugues Capet (Hue Capel, écrivait Françoise Vil-



© WILHELM, SAINT MARTIN ET LE MENDIANT, TABLEAU DE LE GIBCO

lon), fondateur de la dynastie des Capétiens, lui doit également son nom. Le prénom du saint, enfin, est devenu le patronyme le plus répandu de France. Mais au-delà de l'histoire, nous sommes invités à rapprocher le geste de charité de Martin et la parole évangélique : «Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à Moi que vous le faites». Puisse-nous voir en chaque pauvre le visage du Christ ! ■

GILLES GODEFROY



Le 26 juin, Bernard Maincent et moi avons rencontré le rabbin Yeshaya Dalsace, du courant Massorti (judaïsme traditionnel et modéré), à la synagogue Dor Vador, située dans le 20^e arrondissement. Notre entretien a porté essentiellement sur les fêtes juives. Il nous a paru bon, de fait, d'aller à la source, si je puis dire, pour entendre une parole autorisée sur le sens, l'histoire, les coutumes, etc. de ces fêtes. Et précisons que le rabbin Dalsace est également engagé dans le dialogue entre juifs et chrétiens.

Ce que vous allez lire maintenant sur les fêtes juives n'est pas un compte-rendu de notre entretien et n'engage pas le rabbin Dalsace, mais cet entretien nous a simplement aidés à mieux connaître, mieux comprendre et donc mieux parler de ces fêtes sans commettre trop d'erreurs ou d'approximation.

Dans la Torah, les fêtes ont un double caractère, agricole et historique. Pessah, par exemple,

Mieux connaître nos « Frères aînés dans la foi »

Les fêtes juives d'automne

la Pâque juive, c'est la fête du printemps et elle rappelle la sortie d'Égypte. Chavouot, c'est la fête des moissons, et elle rappelle le don des Dix Commandements. Et Souccot, c'est la fête de l'engrangement d'automne, et elle rappelle la traversée du désert.

Le grand message sous-jacent à toutes les fêtes du judaïsme, c'est que le même Dieu qui crée la Nature est aussi le même Dieu qui délivre l'Homme, afin qu'à son tour, ce dernier utilise la Nature pour délivrer son frère de l'oppression, de l'aliénation...

Par souci de «coller» le plus possible à l'actualité religieuse, nous nous limiterons ici à l'évocation des grandes fêtes d'automne, de Rosch Hachana, de Kippour et de Souccot.

À Souccot, les juifs célèbrent le long cheminement qui mena les enfants d'Israël vers la Terre Promise. Des cabanes (soukkot, en hébreu) sont alors installées et les

repas y sont pris à l'intérieur pour symboliser la fragilité de nos existences et la protection divine.

Roch Hachana : c'est la «fête de l'année», le Nouvel An juif. Cette fête symbolise le jour de la Création de l'Homme par Dieu. Pendant les deux jours de la fête, à la prière du matin à la

synagogue, on sonne le Chofar (corne de bélier) pour se rappeler le sacrifice d'Isaac et la Miséricorde que Dieu lui a accordée. Le «seder» (repas ordonné) de Roch Hachana sera composé de toutes sortes d'aliments dont le nom (voir le Lévitique) évoque de bons présages, comme les dattes, la grenade, la pomme.

Yom Kippour : C'est le Jour du Grand Pardon, le jour le plus solennel de l'année juive. C'est un jour de jeûne entièrement consacré à la prière et au rapprochement avec Dieu. Kippour est célébré après les 10 jours «redoutables» qui le séparent de Roch Hachana, où chacun doit se réconcilier avec son semblable. La communauté juive est alors prête pour se présenter devant Dieu au Jour solennel du Pardon. Au crépuscule de ce Jour unique, la foule s'assemble à la synagogue dans un dernier

sursaut d'espérance pour se recueillir. Le chantre entonne alors l'office prodigieux de la «Neila» : «La lumière baisse, le jour décline, laisse-nous entrer dans tes portes, ô notre Père, notre Roi ; scelle-nous dans le Livre de Vie !». Et tout à la fin de Kippour, les juifs se quittent en se disant : «Lehana habaah Birouchalaïm !». Ce qui veut dire : «L'an prochain à Jérusalem !»

Nous aurons certainement l'occasion, dans nos colonnes, de revenir au printemps prochain sur d'autres fêtes juives très importantes, en particulier Pessah, fête dite de pèlerinage et qui a le plus de relief, car elle est à l'origine de l'Histoire d'Israël en tant que nation et comme peuple de Dieu. Comme le dit très justement le rabbin Dalsace, le judaïsme est une identité, un peuple qui a une composante religieuse et une histoire spirituelle unique. ■



Symboles de Rosh Hashana, le nouvel an juif

EDMOND SIRVENTE



Urbanisme

Permis de construire

Enregistrée entre le 21 et le 27 septembre

2 au 6 voie FD/20, 20 rue Gasnier Guy et 19 au 21 rue Robineau

Construction d'un bâtiment à R+ d'habitation
Surface créée : 382,7 m².

Enregistrées entre le 28 septembre et le 4 octobre

20 villa des trois couronnes, 12 au 20 rue de Palikao, 9 au 17 villa des trois couronnes

Réhabilitation énergétique d'un ensemble immobilier à usage d'habitation avec surélévation de deux niveaux (9 logements

créés), isolation thermique par l'extérieur des façades et aménagement paysager des espaces extérieurs.

Surface créée : 336 m². ST : 1 943 m².

2 au 4, rue Frédéric Louée, 10 rue Mounet Sully, 23 au 25 rue des Pyrénées, 63 au 65 rue de Lagny

Réhabilitation d'un immeuble d'habitation comprenant le regroupement de 18 chambres en 6 appartements, le remplacement partiel de la couverture en cuivre, en toiture, le terrassement de la cour pour la création d'une cuve d'eaux pluviales. ■

Recette de Sylvie

Pain maison à la farine d'épeautre



Ingrédients :

550 ml d'eau tiède
3 cuillères à soupe d'huile (pas d'huile d'olive)
un peu de miel
500 g de farine de petit épeautre (ou autre ou mélange)

1 sachet de levure de boulanger
1 œuf entier
1 cuillère à café (bombée) de sel
1 pincée de bicarbonate de soude

Préparation :

Mélanger la levure à l'eau tiède puis le reste des ingrédients. Mélanger comme pour un gâteau. Laisser lever la pâte une heure au chaud dans le moule. Cuire 30 min à 200°C chaleur tournante.

Faire son pain n'est vraiment pas difficile, en voici un bien gourmand. Régalez-vous !

Comptoirs de l'Inde

Activités en novembre :

Mardi 12 : cérémonie au Mémorial Indien de Neuve-Chapelle à 16 h en hommage aux soldats indiens morts en France en 14-18.

Du 14 au 22 : exposition à la mairie de Grigny à 18 h30

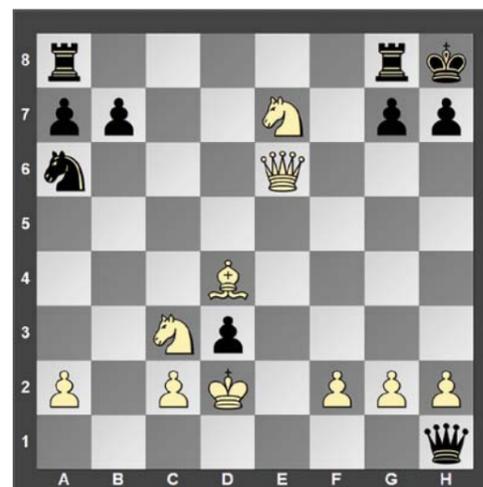
consacrée au 150^e anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi.

Du samedi 16 au dimanche 17 : festival « Découvrir l'Inde » de 10 h à 20 h à la mairie du 20^e. Entrée libre.

Problème n°8 proposé par le club Tour Blanche



Solution n°7



Difficulté :

facile
Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

Solution du problème n°7
1. Dxc6 + bxc6
2. Fa6 mat

www.tour-blanche.asso.fr

Détente Jeux

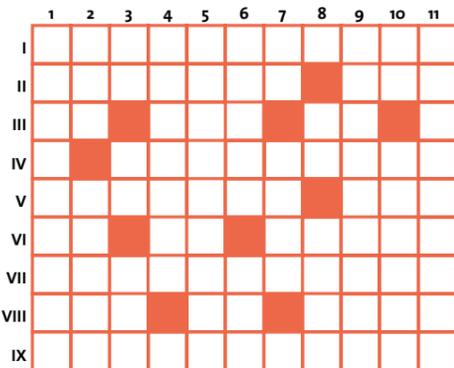
Les mots croisés n°759 par Bertrand Loffreda

Horizontalement

I. Mal vue à Hongkong en ce moment. II. Emplumés hitchcockiens. Pianiste ou actrice. III. Bien vu en Bigorre. Ne vaut rien. Introduit la matière. IV. Cérès est le plus gros. V. Vêtement de soirée alitée. Finit Henri. VI. Tendence. Vieille ville. Avec les œufs, hmmm. VII. Sans effet (re)productif. VIII. Nagueur apprécié du greffier. Dans l'eau. Siegfried et Marianne à l'écran. IX. Anéanties.

Verticalement

1. Mal vu en France en ce moment. 2. S'exclaffe. Une info qui n'en est pas une. 3. Pièce de charpente. Crack. Forme d'avoir. 4. Caton en fut un par le style. 5. Ne craint pas les quarantièmes. 6. Se mettent en boule pour un rien. Parangon du I horizontal. 7. Eclats de noyaux. Il fut archevêque de Narbonne au XVIII^e siècle. 8. Axe. Pardon arabe. 9. On reproche au deuxième du 6 vertical de l'être continûment. 10. Possessif. Tout le remords de Maurice. 11. Saisies.



Solution du n° 757

Horizontalement : I. Débirentier. II. Inéluctable. III. Pineau. IV. IV. LVT. Leu. V. Orogénèse. VI. Manuscrites. VII. I.e. Tic. Me. VIII. Tôt. Saulaie. IX. Enervements. Verticalement : 1. Diplomate. 2. Enivra. On. 3. Bentonite. 4. Île. Gué. 5. Ruades. Sv. 6. Ecu. Nctae. 7. Nt. Cérium. 8. Tau. Sicl. 9. Ib. Let. An. 10. Elie. Emit. 11. Révulsées.

Sudoku n°22 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

Solutions n°21

7	6	5	4	9	8	1	3	2
8	3	1	6	5	2	4	7	9
2	9	4	1	3	7	6	8	5
9	4	8	2	1	6	3	5	7
3	1	7	5	8	4	9	2	6
6	5	2	9	7	3	8	4	1
1	2	9	3	4	5	7	6	8
5	8	3	7	6	1	2	9	4
4	7	6	8	2	9	5	1	3

6		4		7		9		
	3		9		6		2	
	5	2					6	7
4				2		7		6
			7	3	5			
7		5		9				2
8	2					1	7	
	4		2		7		3	
1				6		2		5

L'Ami du 20^e • n° 759

Membre fondateur : Jean Simon.

Président d'honneur : Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association : Bernard Maincent.

Trésorier : Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Guy Aurenche, Christian Ben Tolila, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Elisabeth de Courtivron, Henri Delprato, Philippe Dubuc, Pierre Fanachi, Gilles Godefroy, Marie-France Heilbronner, Laurence Heilbronner, François Hen, Laurence Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Bertrand Loffreda, Laurent Martin, Josselyne Péquignot, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche, Jean-Pierre Tilquin

Conception graphique :

Marie Linard.

Illustration : Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuhe, Nicole Cazes, Henri Delprato, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :

Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Cheillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamiduzoeme@free.fr
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom

Abonnement

Prénom

Prélèvement*

Mail

Réabonnement

Adresse

Ordinaire • 1 an 18 €

• 2 ans 35 €

De soutien • 1 an 28 €

• 2 ans 50 €

D'honneur • 1 an 38 €

• 2 ans 70 €

Ville

Code postal

Tél

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
* Contactez l'Ami, voir ci-contre

Les origines du logement social dans le 20^e

Par Philippe Dubuc de l'AHAV



© P. Dubuc

Aujourd'hui

Les logements sociaux font aujourd'hui partie du paysage urbain de notre arrondissement. Plus de 10 millions de personnes habitent les 4,8 millions de logement sociaux en France et 2,1 millions de personnes sont en attente d'un logement.

Paris comptait 237 858 logements sociaux au 1^{er} janvier 2017, ce qui représente 20,5 % des résidences principales et le 20^e arrondissement avait 33 218 logements sociaux soit 34,4 % du parc de logements. Tout cela a commencé au début du 20^e siècle, très petitement, principalement grâce à l'action de quelques philanthropes.

Un peu d'histoire

Le logement ouvrier a fait l'objet, au début du 19^e siècle, de plusieurs projets comme le Familistère de l'industriel Godin ou les corons du nord de la France, mais il faudra attendre la révolution industrielle, laquelle a entraîné un afflux de population à Paris, alors capitale industrielle de la France, pour se préoccuper du logement des travailleurs.

Des centaines de fabriques et d'ateliers s'étaient installés dans Paris à partir de 1830 et, après les grands travaux d'Haussmann, concentrés dans l'Est parisien et en particulier dans notre arrondissement. Les ouvriers habitaient le plus près possible de leur lieu de travail, et l'Est parisien devint très vite miséreux et surpeuplé. Une famille de cinq personnes vivait dans une ou deux pièces, et la surface moyenne des logements étaient comprise entre 20 et 30 m². La plupart des logements ne possédaient pas de cabinet d'aisance. Les conditions de vie et d'habitat des ouvriers étaient misérables, les épidémies et l'alcoolisme faisaient rage.

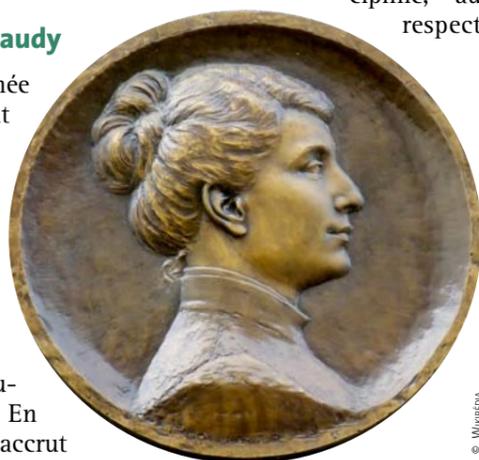
Contrairement à ceux qui pensaient que la question du logement n'avait pas de solution, certains riches de l'époque pensaient qu'il était indispensable d'améliorer le logement ouvrier. Deux raisons principales les poussaient à entreprendre quelque chose : un sincère désir philanthropique et l'influence du catholicisme social, ainsi que la peur que la classe ouvrière, influencée par les idées révolutionnaires socialistes, ne se révolte.

Ils voulaient aussi renforcer la famille, car les mauvaises conditions de vie et les épidémies dues à une mauvaise hygiène avaient entraîné une baisse de la natalité.

À Paris, au début du 20^e siècle, différentes fondations privées vont entreprendre la création de logements, telle la fondation Rothschild, laquelle a en particulier réalisé en 1908 un projet de 102 logements rue de Belleville et la fondation « Groupe des Maisons Ouvrières » financée par la philanthrope Amicie Lebaudy. Nous nous intéresserons particulièrement à Madame Lebaudy, car elle a fait construire des centaines de logement dans le 20^e, en particulier au 3 rue d'Annam (217 logements), rue Boyer (192 logements) et square Amicie Lebaudy (178 logements).

Madame Amicie Lebaudy

Amicie Lebaudy née à Lyon en 1847, fut mariée à seize ans à un riche raffineur et spéculateur, Jules Lebaudy, de dix-neuf ans son aîné. Sa vie fut, à ses débuts, celle d'une grande bourgeoise recevant dans son hôtel particulier, avenue Velasquez. En 1882, Jules Lebaudy accrut



© Wikipédia

considérablement sa fortune en provoquant le krach de l'Union Générale.

Amicie ne pardonna jamais à son mari la spéculation malhonnête qui avait ruiné des milliers de petits actionnaires. Elle quitta ce mari qu'elle n'aimait pas, sans divorcer, car elle était trop pieuse pour cela. Elle abandonna sa vie de mondaine, rejeta une vie qu'elle considérait comme corrompue et loua un petit appartement

où elle vécut très modestement avec une seule domestique.

Jules Lebaudy mourut en 1892, et elle hérita d'une immense fortune. Amicie Lebaudy, voulant réparer les fautes de son mari, décida d'utiliser sa fortune à diverses œuvres philanthropiques et à construire des « maisons d'habitation salubres et à bon marché en vue de leur location à des personnes n'étant propriétaires d'aucune maison, notamment à des ouvriers ou employés vivant de leur salaire à Paris ou en banlieue parisienne ».

Ainsi naquit en 1899 la société civile « Groupe des Maisons Ouvrières » (GMO) à laquelle Amicie Lebaudy décida de ne pas donner son nom. La GMO fut présidée par Eugène Hatton assisté de l'architecte Auguste Labussière.

Les idées de l'époque

La construction de logements sociaux avait pour objectif de diminuer l'extrême pauvreté des ouvriers mais aussi de conserver l'ordre social.

Amicie Labaudy écrivit : « Mon intention, en construisant des habitations, n'a pas été seulement de procurer des logements hygiéniques aux travailleurs parisiens, mais de les habituer à l'ordre, à la propreté, à la discipline, au respect

d'eux-mêmes, en un mot, de les moraliser : c'est là, par l'élimination des éléments mauvais, mon véritable but ». Elle exigeait, que les loyers soient versés régulièrement, car elle estimait « qu'il est du devoir de tout locataire de s'associer à l'œuvre commune en payant régulièrement ses quittances ».

Elle voulait éduquer ses locataires. Les gardiens avaient un grand rôle, ils surveillaient les importantes parties communes et vérifiaient que les locataires soient habitués à l'ordre et à l'hygiène. Le nombre de bains, le poids de linge lavé, la fréquentation des salles de lecture et des fumoirs étaient contrôlés. Il s'agissait de loger les travailleurs pauvres mais aussi de les socialiser.

seur, qu'elle devait monter à pied quand elle rentrait chez elle après ses courses, en portant son sac à provisions et son bébé. Mais elle était très heureuse d'avoir un logement, avec un loyer qui était très inférieur aux loyers de l'époque pour un confort supérieur.

Il faudra attendre 1972 pour que cet immeuble soit rénové et que l'on crée des salles de bains et un ascenseur en façade, lequel d'ailleurs ne monte pas jusqu'au 8^e étage...

Une grande importance était apportée à la qualité architecturale des bâtiments, car « ce n'est pas parce qu'ils sont pauvres qu'ils doivent habiter dans des bâtiments laids ». Les matériaux étaient de qualité et ces immeubles, construits depuis



© P. Dubuc

La conception des logements

Eugène Hatton et Auguste Labussière vont faire preuve de recherche architecturale. Ils n'utilisaient pas tout l'espace disponible de manière à avoir de vastes cours et des locaux communs.

Les logements comprenaient une pièce commune assez grande qui servait de cuisine et de salle à manger. Une grande chambre était prévue pour les parents et une autre pour les enfants. À cela s'ajoutaient un WC et un rangement. On faisait sa toilette dans la cuisine. Une seule pièce était chauffée. Au rez-de-chaussée, dans un bâtiment annexe, se trouvaient les douches communes, le lavoir et, parfois, une bibliothèque et un fumoir. Bien entendu, ce confort nous paraît aujourd'hui totalement insuffisant, mais c'était un progrès énorme par rapport aux conditions de vie des ouvriers d'antan.

Une dame, locataire depuis 50 ans dans l'immeuble de la rue d'Annam, me racontait qu'elle habitait au 8^e étage sans ascen-

plus d'un siècle, ont bien vieilli et sont plus esthétiques que les immeubles HLM en béton gris qu'on a construit par milliers depuis.

Les premières lois

En 1894, la loi Siegfried autorisa la Caisse des dépôts et consignations à consentir des prêts à des organismes privés, créés en vue de construire des habitations à bon marché. Cette loi permettant la création des sociétés d'Habitations à Bon Marché (HBM) va servir de base aux multiples lois qui suivront. Il est intéressant de constater qu'Amicie Lebaudy, qui fut ultraconservatrice, monarchiste, antidreyfusarde et farouchement antisémite, et Edmond de Rothschild, qui aida considérablement la cause sioniste, furent les deux personnes qui ont le plus contribué à l'essor du logement social, bien avant la ville de Paris, car les premiers logements sociaux construits par la Ville datent de 1919. ■

¹ Association d'Histoire et d'Archéologie du Vingtième



THÉÂTRES

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun - 01 44 62 52 52

• Grande salle

Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge

Un spectacle de Arthur H. et Wajdi Mouawad.

Au seuil de la cinquantaine, Archibald est un chanteur apprécié. Au bord de l'amertume, songeant à sa longue carrière, l'idée d'une célébration lui traverse l'esprit.

Du 13/11 au 29/12/2019.

• Petite salle

Points de non-retour (Quais de Seine)

Texte et mise en scène de Alexandra Badea.

Au cours d'un voyage en Algérie, sur les traces de son grand-père qu'elle n'a jamais connu, Nora, réalisatrice de documentaires, tente de combler les silences de son père sur ses origines.

Du 07/11 au 01/12/2019.



LES PLATEAUX SAUVAGES

5, rue des Plâtrières - 01 40 31 26 35

Les animaux sont partout

Texte et mise en scène de Benjamin Abitan.

Dans un futur proche, un artiste et une scientifique sont amenés à croiser leurs recherches sur le sentiment esthétique chez les animaux. Pendant ce temps, dans un futur lointain, des super-animaux retrouvent un DVD très ancien et tentent de produire de la fiction.

Du 12 au 15/11 à 20 h / Le 16/11 à 17 h / Du 18 au 22/11 à 20 h.

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

45, rue du Clos - 01 43 72 60 28

Franç Jeu

Par la Compagnie StultiferaNavis - Le bateau des fous

Les 06-07-08/11 à 20h et les 07-08/11 à 14h.

LA MAISON DES MÉTALLOS

98, rue Jean-Pierre Timbaud - 01 48 05 88 27

Le Pas Grand-Chose

De Johann Le Guillerm.

Dès les premiers mots, on sait que l'on pénètre le cerveau d'un chercheur rebelle. Éloge de l'idiotie, Le Pas Grand-Chose explore une philosophie de l'à peu près ou de l'infime différence qui contient pourtant toute la réalité.

Du 06 au 28/11 à 19 h.

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94, rue du Faubourg du Temple - 01 48 06 72 34

L'A-démocratie

De Nicolas Lambert.

Documentaire théâtral en trois volets, «L'A-Démocratie» questionne notre République et se propose d'en observer trois domaines régaliens : pétrole, nucléaire, armement (voir article page 16).

Du 07/10 au 28/12 2019 à 21h15.

THÉÂTRE CLAVEL

3, rue Clavel - 01 42 38 22 58

Espace-temps

Texte et mise en scène de Dessislava Milanova. Six personnages, 3 temps pour comprendre la paternité. Espace-Temps vous invite à vous souvenir : est-il vraiment trop tard pour pardonner ?

À partir du 22 octobre, les mardis et mercredis à 21h30.

AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

121, rue de Ménilmontant - 01 58 53 35 40

Invitations aux Arts et Savoirs :

Une véritable université populaire accessible à tous

Entrée libre dans la limite des places disponibles (maximum 100 places).

Comprendre l'économie

L'économie c'est des maths ! par Assen Slim

Mercredi 11 décembre à 19h30.

Découverte de l'art actuel

Entre songe et fantastique par Barbara Boehm

Mardi 5 novembre à 14h30.

Parcours philosophique

Ulysse, un héros en quête d'impossibles repères par Jean-François Riault :

Jeudi 7 novembre à 18h30.

Les samedis musique du C2B

Nina Simone, to be young, gifted and black par Clotilde Rullaud

Samedi 9 novembre à 15 heures.

À la découverte du langage musical

La musique et le numérique

Vendredi 8 novembre à 19 heures.

Dialogues littéraires

Hélène Gaudy : Un monde sans rivage avec Chantal Portillo

Mercredi 6 novembre à 14h30.

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Source et regards, 4^e partie par Denis Goguet

Samedi 16 novembre à 15 heures.

BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe - 01 43 66 84 29

Rencontre avec Marwan Kahil, scénariste de bandes dessinées

Il présentera son nouvel ouvrage : *Leonard de Vinci : la Renaissance du monde*.

Samedi 30 novembre de 15 à 16 heures.

Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ

66, rue des Couronnes - 01 40 33 26 01

Rencontre dédicace avec François Bégaudeau et Cécile Guillard

À l'occasion de la sortie de la BD Une vie de moche, venez rencontrer les auteurs et discuter créativité, inspiration, méthodes de travail mais aussi féminisme, acceptation de soi ou dictature des apparences !

Samedi 9 novembre de 16 h à 18 h.

Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE SORBIER

17, rue Sorbier - 01 46 36 17 79

Identité afro-caribéenne : héritage et émancipation

Projection suivie d'un débat autour du film *Simone et André Schwarz-Bart, une mémoire en partage*, réalisé par Camille Clavel.

Samedi 16 novembre de 18 à 20 heures.

Entrée libre.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnole - 01 55 25 49 10

Politeia : université populaire consacrée aux savoirs politiques

«Bioéthique : quelle place pour la PMA dans notre société ?»

Samedi 23 novembre de 11 heures à 12h30.

Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL

29, rue des Haies - 01 58 39 32 10

Café de Louise

Un moment convivial autour d'un thé ou d'un café pour échanger sur vos lectures.

Les samedis 2, 16 et 30 novembre de 11 à 13 heures.

Pour adultes, entrée libre.

LIBRAIRIES

L'ATELIER

2bis, rue du Jourdain

Rencontre avec Bérengère Cournut et Hélène Gaudy : Le Grand Nord

Une rencontre croisée entre ces deux autrices qui chacune publie, en cette rentrée, un roman autour du cercle polaire : le destin d'une Inuit pour Bérengère Cournut dans *De pierre et d'os* publié au Tripode, le destin tragique d'une expédition en ballon pour Hélène Gaudy dans *Un monde sans rivage* paru chez Actes Sud.

Mardi 19 novembre à 19h30.

LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville - 01 44 62 27 49

Cycle L'heure des parents.

Rencontre avec Nathalie Petit : une pédagogie au service de tous.

Vendredi 22 novembre à 20 h.

LE COMPTOIR DES MOTS

239, rue des Pyrénées - 01 47 97 65 40

Rencontre avec Cécile Coulon au comptoir

Avec *Une bête au paradis* cette autrice talentueuse nous entraîne cette fois avec Emilienne, Blanche et Alexandre vers le Paradis... ou pas.

Jeudi 7 novembre à 20 heures.

MUSIQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe - 01 43 66 84 29

Concert Ameriga

Ameriga, 4tet Latin Et World Jazz

Samedi 16 novembre de 16 heures à 17h30.

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ

66, rue des Couronnes - 01 40 33 26 01

Concert Joia

Concert de musique du monde

Samedi 30 novembre de 18 à 20 heures.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnole - 01 55 25 49 10

Concert Fernando del Papa

Concert de la Roda do Cavaco : musique brésilienne, jeudi 14 novembre de 20 à 22 heures.

BIBLIOTHÈQUE ASSIA DJEBAR

1, rue Reynaldo Hahn - 01 84 82 19 50

Karumanta : trio de Patagonie en concert

"Monte le Son" spécial musiques latines : samedi 16 novembre de 18 à 19h30.

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage - 01 44 62 02 86

La Mossa et Pulcinella

Cinq voix, cinq personnalités et des chants chargés d'histoires et d'émotions qui déclinent de multiples facettes de la femme.

Mercredi 20 novembre à 21 h (ouverture des portes à 20 h 30).

LES RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109, rue des Haies - 09 67 29 15 57

Gourmet

L'un des groupes les plus captivants de la scène scandinave. Leur musique est un mélange jubilatoire et explosif entre jazz, tango, blues, rock, noise et trad.

Jeudi 14 novembre à 20 h 30.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-PERPETUEL-SECOURS

55 boulevard de Ménilmontant 75011

Entrée libre

Un soprano et un pianiste interprètent des morceaux de Bach, Bizet, Cassini, Mozart...

Dimanche 24 novembre de 15h30 à 16h30.

DANSE

LE REGARD DU CYGNE

210, rue de Belleville

Festival Signes d'Automne

La nouvelle équipe et un projet en mutation réaffirment avec ces Signes d'Automne le souhait d'offrir l'espace et la bienveillance nécessaire aux questionnements et au dépassement des frontières intimes, sociales et culturelles à travers la danse.

Du 30 octobre au 22 novembre.

<https://www.leregarducygne.com>

Family day

Une journée entièrement dédiée à la famille où les plus petits comme les plus grands sont invités à découvrir la danse contemporaine !

Samedi 9 novembre de 9h30 à 18 heures.

Gratuit pour les moins de 12 ans.



CINÉMA

CINÉ-SENIORS

Jeudi 21 novembre à 14 h 30.

La couleur de la victoire de Stephen Hopkins

Dans les années 1930, Jesse Owens, jeune afro-américain issu du milieu populaire, se prépare à concourir aux Jeux Olympiques d'été de 1936 à Berlin. Cependant, alors qu'Owens lutte dans sa vie personnelle contre le racisme ambiant, les Etats-Unis ne sont pas encore certains de participer à ces Jeux, organisés en Allemagne nazie. Pourtant, la détermination de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte...

En partenariat avec le cinéma Étoile-Lilas.

Place du Maquis du Vercors.

Tickets à retirer à la mairie à partir du 2 octobre.

Gratuit pour les seniors du 20^e.

EXPOSITIONS

ATELIERS D'ARTISTES DE BELLEVILLE

1, rue Francis Picabia - 01 73 74 27 67

www.ateliers-artistes-belleville.fr

Ouverture de la galerie du jeudi au dimanche de 14 h à 20 h.

Passé, passera

Le passage du temps et la mort sont des thèmes privilégiés dans la représentation artistique...

Exposition du 31 octobre au 11 novembre.

(Également à l'église ND-du-Perpétuel-Secours).



ATELIERS D'ARTISTES DE MENILMONTANT

Galerie Ménil'8, 8 rue Boyer

Photographeur aujourd'hui

Du 20 novembre au 1^{er} décembre de 14h à 19h30.

SORTIES PROPOSÉES
PAR CHRISTIAN BEN TOLLIA



L'A-Démocratie au Théâtre de Belleville

Le pari artistique de l'A-Démocratie est de donner au spectateur autant de matière à réflexion que d'occasions de s'émouvoir.

Il s'agit d'un documentaire théâtral en trois volets qui se propose d'observer ces trois domaines régaliens du régime français que sont : Pétrole, Nucléaire, Armement. On dit régaliens pour les domaines qui sont à la discrétion du seul Roi (ou Empereur, ou président de la République suivant le contexte) et où la démocratie est toujours absente aujourd'hui. Il s'agit ici de comprendre (au sens étymologique du mot) : prendre, mettre ensemble des propos épars et contradictoires qui peuvent prendre sens en s'incarnant. Chaque spectacle est autonome. Chaque spectacle peut être vu comme la suite du précédent. Pour chaque spectacle : un an de reportage et de recherche / un mètre cube de documentation / une année d'écriture, de mise en scène, de création musicale / douze mille mots / deux heures / deux instruments de musiques originaux ont été créés pour la trilogie.

Volet #1 Elf, la pompe Afrique

Quatre mois, c'est la durée du procès de «l'affaire Elf». Nicolas Lambert retisse minutieusement, à partir de cette masse de témoignages et d'informations, le canevas d'un spectacle qui mène, deux heures durant, le spectateur au cœur du procès. *Elf, la pompe Afrique* laisse entrevoir les rouages des systèmes de financements occultes de la V^e République et la construction de la «Françafrique». Le spectacle pointe ainsi du doigt, avec humour, les dérapages de ces hommes et aide le spectateur à mieux comprendre le mécanisme de ces dérives.

Volet #2 avenir radieux, une fission française

2010 : la Commission Nationale du Débat Public organise une série de débats sur l'utilité et les modalités de la construction d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France. C'est le point de départ de ce second volet. Nicolas Lambert fait monter sur scène les morceaux de notre histoire publique, les apartés officieux, les débats de l'Euratom à l'Assemblée nationale en 1956, les attentats à Paris dans les années 1980,.... La «grandeur de la France», son «indépendance énergétique», les discours

verrouillés, les non-dits et les interrogations citoyennes dessinent les contours de notre avenir, radieux. Il s'agit ici d'explorer le discours officiel du pouvoir et la confiscation de la possibilité de débattre.

Volet #3 le maniement des larmes

En 2016, la France est le troisième exportateur mondial d'armement. Les citoyens savent-ils ce que la République exporte en son nom ? Les parlementaires et les membres du gouvernement en savent-ils davantage ?

Troisième et dernier volet de cette trilogie, *Le Maniement des larmes* tente d'explorer les arcanes du complexe militaro-industriel qui, en France, est à la tête des plus grands groupes de presse, d'édition, de radio, de télévision.

Dans des propos recueillis par Dorène Viel, Nicolas Lambert nous explique sa méthode et ses objectifs :

- Vous faites du théâtre documentaire. Selon vous quel est l'avantage de se servir de la scène comme média ?

- Nicolas Lambert : on n'a pas grand-chose comme matériel au théâtre. On a la chair, on a les mots et on met en lumière et en son ce que l'on a à proposer. C'est un lieu où l'on se pose, le théâtre... que l'on soit seul ou à plusieurs, devant une proposition, pendant une ou deux heures, sans

portable, sans ordinateur. On est dans le dialogue direct, et c'est rare. Je pose sur le plateau ce que j'ai trouvé, je le partage puis, après le spectacle, on peut en parler.

- Qu'espérez-vous susciter chez les spectateurs à l'issue de chaque volet ?

- N.L. : Je propose au public des munitions, que je suis allé chercher, en espérant les armer à mieux entendre l'information qu'ils auront le lendemain. Si les gens en parlent après, ils auront des arguments pour répondre à ceux qui n'auront pas ces clefs. J'aborde des sujets qui ne sont pas drôles en soi, voire énervants, voire à pleurer. Pendant mes spectacles, je te fais rire, et juste après je te balance une information que tu es susceptible de retenir, puis je te refais marrer : voilà ma technique. Je prends cet outil que je connais un peu pour proposer qu'on avance ensemble des deux côtés de la scène ; c'est surtout ça que permet le théâtre : une rencontre. Et c'est une spécificité à travailler.

Cette série de spectacles souhaite proposer aux spectateurs de prendre le temps de comprendre en mettant des humains face à eux, avec leurs peurs, leurs contradictions, leur humanité, leur chair. ■

CHRISTIAN BEN TOLLA

Palikao 79⁽¹⁾ de Dario

Ce livre est à la fois un roman policier qui se déroule dans les rues du 20^e arrondissement et un roman historique qui se déroule en 1979 au moment où les Brigades Rouges semaient la terreur et où Jacques Mesrine était l'homme à abattre. Caviani, le terroriste est venu se réfugier en France et prépare un nouvel attentat ; Fourrier le commissaire va lui donner la chasse ...

Dans une atmosphère où «Certains individus, on ne sait pas trop de quoi ils vivent, mais on devine de quoi ils vont mourir», l'on suit avec intérêt les personnages de ce récit jusqu'au point final : le commissaire Fourrier, amoureux, solitaire qui cherche sa cible en même temps qu'un sens à sa vie ; Ema, sa compagne qui l'a quitté, écorchée vive et tendre ; Caviani le terroriste qui échappe à tous les pièges.

L'intrigue est bien menée, l'atmosphère du Belleville des années 70 est bien rendue avec des détails truculents comme le récit des squats de Palikao ; les impressions historiques de violence donnent une certaine nostalgie au récit tout en étant profondément réalistes.

L'écriture est d'une grande souplesse, oralisée, un style concis et rapide ; on a parfois l'impression de vivre un film en noir et blanc avec une bande son d'époque et on ressent les détails du regard des personnages.

Un roman noir qui nous tient en haleine avec un rythme saccadé et plein de nostalgie. ■

CHRISTIAN BEN TOLLA

¹ Éditions ENVOLUME



AMBULANCES ADAM 75

URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...

147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS

01.44.64.09.29

F. PAULIAT ELAGAGE



Spécialisation grands arbres
Élagage - Taille douce
Abattage délicat
Destruction de souche par grignotage
Travaux acrobatiques - Délièrages
Débroussaillage - Entreprise Qualifiée, Élagage E140
+ de 25 ans d'expérience



Atelier - Bureaux :
72, rue des Noyers - BP 12
91602 SAVIGNY SUR ORGE
Fax : 01 69 44 36 54

Siège social
138, bd Pereire - 75017 PARIS

01 69 44 36 52

01 40 53 01 44

www.fpauliat.fr

Pour vos achats, privilégiez nos annonceurs ■

Bistro Chantefable

Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir

Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir

93 av. Gambetta 75020 Paris - Tél. : **01 46 36 81 76**
Fax : 01 46 36 02 33 - Service continu de 11h45 à minuit

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. **01 46 36 68 23**

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. **01 47 97 90 74**

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens



Syndic - Gestion Location - Vente

Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com

10 rue de la Chine 75020 PARIS

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71



ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : **01 30 34 62 12** - Port. : **06 71 60 20 62**
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

Merci à nos annonceurs ■

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 29 novembre 2019